PF 371

FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES BIBLIOTHÈQUE

31 AOUT 1973

le front ELABHA

bimestriel
numero 3
Prix 1F50

ORGANE DU COMITE PALESTINE-YEMEN-GOLFE ARABIQUE

Bibliothèque de Sciences Po

ACTIVITES DU COMITE

Campagne d'explications et de diffusion de tracts après l'assassinat de Koubaissy à Paris et les raids israéliens à Beyrouth.

Les comités parisiens ont participé, au sein du cortège des ouvriers et étudiants arabes, à la manifestation du 1 Mai, arborant pour la première fois les drapeaux du Yemen Démocratique et de la révolution dans le golfe, au côté du drapeau palestinien.

Participation aux manifestations contre la réaction libanaise et pour dénoncer le 25°anniversaire de l'état d'Israël, en province et à Paris (les 12 et 19 Mai); aux côtés des autres organisations anti-impérialistes et révolutionnaires.

Meetings les 7, 8, 9 Mai du comité de Limoges sur la Palestine et le Golfe, plus de 100 personnes le dernier jour, malgré des difficultés de salles.

Participation à un meeting sur la Résistance Palestinienne à Montbéliard (Sochaux), organisé par Révolution et un groupe de travailleurs immigrés; plus de 50 travailleurs ont participé à cette réunion, la première sur le sujet dans cette région ouvrière.

Participation aux côtés des autres organisations (P.S.U., R!, T.C.,CIP., Unions Etudiantes arabes, Comités Français Immigrés...) à un meeting sur la Palestine regroupant 1200 personnes!!

ABONNEZ VOUS!

tarif des abonnements

Pour un an (ou 6 numéros),

	France	Etranger
Pli ouvert	10 F.F.	12 F.F.
Pli fermé	15 F.F.	20 F.F.

Tarifs avion sur demande.
Abonnement de soutien : 50 Francs et plus...

Adressez vos envois à l'adresse suivante:

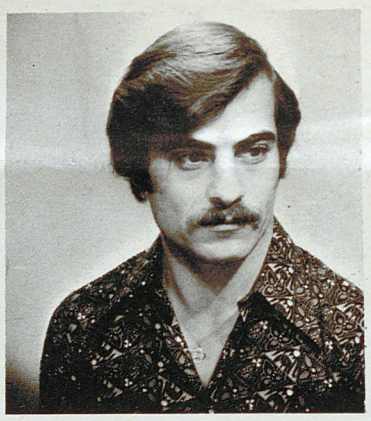
" COMITE PALESTINE-YEMEN-GOLFE ARABIQUE "
boîte postale n°20,
75661 PARIS CEDEX 14

Les règlements doivent être libellés au nom du comité. Ils peuvent être effectués par chèque postal (CCP 2 131 50 PARIS), par chèque bancaire ou par mandat.

" EL-JABHA " —le front—
bimestriel d'information publié par
le COMITE PALESTINE-YEMEN-GOLFE ARABIQUE
boîte postale n° 20, 75661 PARIS CEDEX 14

directeur de la publication : M. PELLAS
imprimerie T.C., Yvetot, Seine Maritime
dépôt légal : 1er trimestre 1973
" EL-JABHA " est inscrit au registre de
la Commission Paritaire sous le numéro 53 500.

NOTRE CAMARADE MAZHAR MZANNAR EST MORT



Vingt trois ans; étudiant en Médecine à Rennes. Pendant les cinq dernières années de sa vie le camarade Mazhar a consacré une grande partie de son temps à servir la cause des peuples opprimés et surtout la cause du peuple palestinien. Il a toujours été à la tête de toute action de propogande révolutionnaire pour éclaircir les aspects réels de la situation au Moyen-Orient.

Il a été le fondateur de la section d'U.N.E.S à Rennes et l'un des fondateurs du Comité Palestine-Yemen-Golfe-Arabique dans cette ville et membre de son comité de coordination.

Il nous a dit quand il était à l'hopital :
"Je refuse la mort parce que je voudrais encore servir mon peuple qui est exploité et opprimé".
Il nous a dit aussi "La révolution a besoin d'une pensée juste et de corps sains. Pour cela j'accepte l'intervention chirurgicale et tous ses risques".

Nous nous adressons à tous nos camarades et amis pour leur soutien moral et matériel. Nous les prions d'envoyer leurs condoléances aux parents de notre camarade à l'adresse suivante :

Mr HASSAN MZANNAR TARTOUS DAHBACH SYRIE

Nous les prions aussi de nous envoyer leur aide matérielle pour que nous puissions participer aux frais de transport de notre camarade afin d'aider ses parents. Envoyer vos contributions au Compte n° 804000312R Crédit Lyonnais. Comité Palestine-Yemen-Golfe-Arabique. RENNES le 5/5/1973.

Bibliothèque de Sciences Po

EDITORIAL

Une nouvelle fois, la sainte alliance des réactionnaires, des sionistes et des impérialistes, unifie ses forces pour frapper la Révolution. Israel n'a pas attendu le 15 Mai pour fêter ses 25 ans le 9 Avril, 25 ans jour pour jour après Deir Yassine, les sionistes assassinaient K. NASSER, K. ADWAN, Abou YOUSSEF, tentaient de prendre d'assaut le local du F.P.D.L.P., et manoeuvraient sans difficulté en plein Beyrouth, l'armée Libanaise s'efforçant de "regarder ailleurs". Cette attitude des réactionnaires libanais n'avait rien d'étonnant, mais elle a atteint tout de même un degré inégalé de cynisme : ils n'ont pas attendu 3 semaines pour lancer leurs chars, leurs avions et leurs soldats contre les camps palestiniens. Et leur chef, le Président libanais Frangié, dont l'armée et la police ont laissé quartier libre aux sionistes, hier à Beyrouth (mais aussi à Nar el Bared, au Sud du Liban, dans l'Arkoub etc...) a le culot de déclarer qu'il n'est pas question "que les réfugiés se conduisent en conquérants et ne constituent une armée d'occupation " !

25 ans d'occupation sioniste, auxquelles s'ajoutent les multiples complots, agressions, massacres perpétrés par les impérialistes et les réactionnaires n'ont pu parvenir à étouffer la voix du peuple palestinien, la voix de la révolution palestinienne, qui se manifeste même dans la société israélienne comme le montre le témoignage du camarade Adiv, Juif anti-sioniste que nous publions dans ce numéro.

Si la Révolution Palestinienne continue à vivre, malgré les coups portés, il en est de même de la vague révolutionnaire qui secoue le Sud de l'Arabie, au Yémen et plus particulièrement dans le Golfe Arabique.

Le foyer rouge que constitue les zones libérées du Dhofar, l'extension du Mouvement de masse dans l'ensemble du Golfe constituent une menace directe dans un secteur vital pour l'impérialisme. En effet, depuis quelques mois, tous les journaux économiques de l'Occident capitaliste s'inquiètent de la "crise de l'énergie" qui s'annonce crise, parce que la consommation de pétrole dépasse les prévisions faites dans le passé, parce que les énergies de remplacement n'ont pas encore rempli leurs promesses, parce que les nouveaux gisements sont d'exploitation difficile et onéreuse. Dans ce contexte, le Golfe, qui possède 60 % des réserves mondiales, les 2/3 de la consommation de l'Europe et du Japon, prend une importance décisive.

Rien d'étonnant donc, si là aussi, là surtout pourrait-on dire, l'impérialisme renforce son dispositif contre-révolutionnaire. Les britanniques modernisent et augmentent le potentiel militaire du Sultan fantoche d'Oman et reconnaissent leur présence sur le terrain. Abu Dhabi achète 12 mirages à la France etc...

Mais le rôle principal est laissé aux agents les plus forts, Fayçal d'Arabie "Séoudite", et surtout le Shah d'Iran qui passe commande pour des Milliards de Dollars d'armes américaines et britanniques, qui précise ses revendications territoriales, qui envoie des mercenaires iraniens combattre au Dhofar aux côtés des Jordaniens qui y sont déjà.

Cela n'a pas empêché la révolution de continuer à vivre et à s'étendre. Mais l'impérialisme possède une arme importante : l'isolement, l'ignorance du monde sur la lutte qui est en cours et son enfer .

C'est pour briser le mur du silence que s'est tenu à Aden, au mois d'Avril, la première conférence des comités de soutien à la révolution en Oman et dans le Golfe. Cette conférence, à laquelle le C.P.Y.G.A a participé, a montré que le mouvement de soutien était très modeste, mais qu'il existait, qu'il se développait. En particulier en ce qui concerne les questions fondamentales que sont la défense des prisonniers politiques et l'aide médicale aux populations du Dhofar.

Tant en ce qui concerne la défense de la révolution palestinienne que le soutien aux révolutionnaires du Golfe et de l'ensemble du monde arabe et du Moyen-Orient, les tâches sont énormes. La construction des comités PALESTINE-YEMEN-GOLFE ARABIQUE, au niveau local comme au niveau national, sont un élément très important pour les mener à bien ■

Bibliothèque de Sciences Po

A propos de l'assassinat du camarade Mahmoud El Hamchari, voici ce qu'écrit le Front des Etudiants Juifs (F.E.J.)
SANS COMMENTAIRE

COMITE MEDICAL

LISTE (SIMPLIFIEE)
DES MEDICAMENTS A RASSEMBLER

ANTIBIOTIQUES	comp. et inj.
ANTITUBERCULEUX	comp.
ANALGESIQUES	comp.
ANTIPALUDIQUES	comp.
TRANQUILISANTS	comp.
SOMNIFERES	comp.
ANTISPASMODIQUES	comp. et inj.
ANTIDIARRHEIQUES	comp.
ANTIDYSENTERIQUES	comp.
ANTIPARASITAIRES : Tænifuges, médicaments de l'ankylostomiase, de l'ascaridiose, de l'oxyurose	
VITAMINES	comp.
ANTIHISTAMINIQUES	
ANTIINFLAMMATOIRES	
CORTISONE	
VITAMINE K ET HEMOSTATIQUE	comp. et inj.
COLLYRES	divers
GOUTTES AURICULAIRES	divers
ANTIACIDE	comp.
ANTITUSSIFS	comp.
LAXATIFS	comp.

Eviter tous les médicaments du système cardio-vasculaire, hépato-biliaire et pour le diabète.

Envoyer les contributions, en espèces au CCP du comité : 2 131 50 PARIS, avec la mention "AIDE SANITAIRE AU PEUPLE DU GOLFE ARABIQUE"

Envoyer les contributions en nature à l'adresse du Comité Médical :

COMITE MEDICAL GOLFE ARABIQUE
c/o Dr Bennani

1, boulevard JOURDAN
75014 PARIS

Le Comité Palestine Yemen Golfe Arabique dispose des ouvrages suivants:

.Origine et vérité sur l'occupation sioniste
Prix 1F50

.Historique du problème palestinien.
Prix 3F

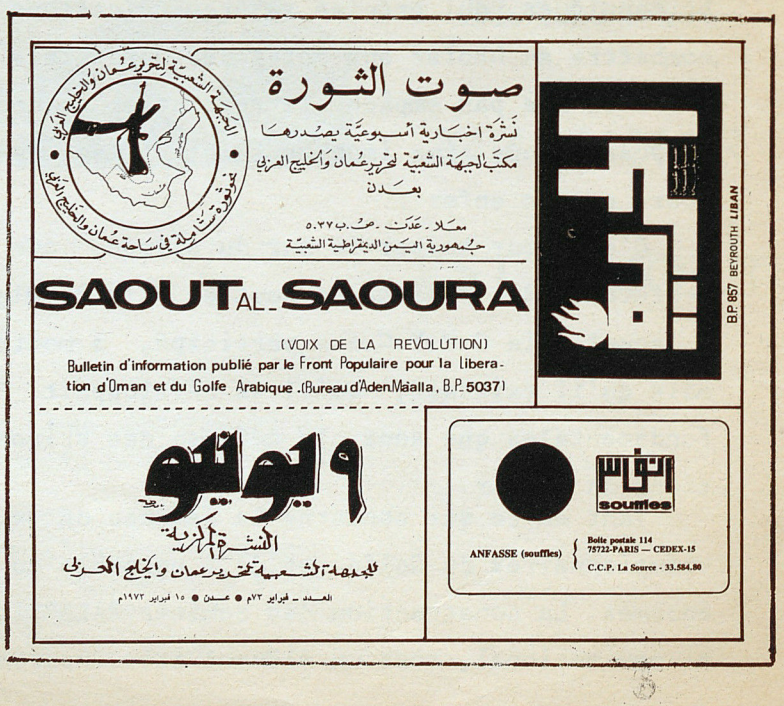
.Dossier Palestine, édité par le Comité Palestine à Genève.
Prix 5F

.Où en sommes-nous, où allons-nous?
de Nayef Hawatmeh
Prix 3F

Pour toute commande s'adresser au journal BP 20 75661 Paris cedex 14
mention: Livres

Nos lecteurs peuvent aussi se procurer à la même adresse le journal:

"La parole est aux peuples de la ZONE DES TEMPETES", qui publie dans son dernier numéro (n°3) un dossier sur le Golfe à l'occasion du 8eme anniversaire de la révolution du 9 Juin.



Bibliothèque de Sciences Po

Palestiniens et Libanais unis : LA REACTION LIBANAISE RECULE!

A la veille du sixième anniversaire de la défaite de Juin 1967, les régimes arabes -qui levaient toujours le slogan de "la libération de la Palestine"- n'ont rien trouvé comme exploits à présenter à leurs masses que d'une part la capitulation devant l'ennemi, d'autre part la repression et la liquidation des forces nationales et révolutionnaires arabes qui mènent effectivement la lutte contre Israël et l'impérialisme (et à la tête de ces forces la Résistance Palestinienne).

Plus que jamais, les réactionnaires arabes donnent la preuve qu'ils sont des alliés sûrs d'Israël, et s'ils ont à craindre quelque "danger" ce sera bien du mouvement des masses. Les derniers évènements du Liban constituent un bel exemple du rôle que les réactionnaires arabes se sont assignés dans la région. Non seulement l'assassinat des trois dirigeants palestiniens a montré qu'Israël avait toute latitude pour opérer en territoire libanais, mais encore le régime libanais a fait un pas de plus en organisant lui-même ouvertement la répression contre le peuple et la Résistance Palestinienne.

Dans quel cadre général peut-on situer les récents affrontements entre l'armée libanaise et la Résistance Palestinienne? Quelles conclusions peut-on en tirer?

Ces affrontements ont fait suite à l'opération menée par les sionistes (avec la complicité de la C.I.A. et d'agents locaux) où ils visaient certains dirigeants palestiniens ainsi que le siège du F.P.D.L.P. La presse bourgeoise a présenté le gangstérisme israélien comme une "riposte foudroyante" à l'attentat de Nicosie (assumé la veille par Septembre Noir), mais ce n'est pas là qu'il faut chercher l'origine de cette attaque, mais bel et bien dans l'intensification des actions de la Résistance Palestinienne en territoires occupés (même ceux occupés depuis 1948) ces derniers mois.

Entre le 31 décembre 1972 et le 4 Février 1973, la Résistance Palestinienne a effectué 34 opérations dont la plupart en territoires occupés en 1948 (à l'intérieur d'Israël"); en Cisjordanie les régions de Naplouse et Jérusalem ont connu plusieurs opérations allant des grenades et bombes à retardement jusqu'à l'accrochage et l'embuscade. Les objectifs visés étaient souvent les patrouilles et les véhicules militaires. Mais le tournant important cette année est l'extension de la lutte politique et l'annonce, il y a quelques mois de la découverte des "réseaux d'espionnage" nom attribué par les autorités sionistes aux révolutionnaires israéliens qui luttent contre Israël et le sionisme. D'autre part, il y a eu de nombreuses arrestations à Djénine, Naplouse, Jérusalem, Kalhéliah et Hébron. Il y a eu aussi des luttes revendicatives parmi les Druzes ainsi que la distribution des tracts dans plusieurs en droits. Enfin, et cela est très significatif, les agents de police signalent des "incidents" -les journaux israéliens en parlent de temps en temps- commis par des simples citoyens privés de tout équipement militaire. Quelques exemples: l'incendie qui a ravagé le bureau du travail israélien à Dora, un petit village en Cisjordanie, tentative d'incendier le ministère de l'Intérieur à Jérusalem. A ce propos le journal "Ma'ariv" du 7 février dernier disait: "la plupart de ces incidents sont commis par des amateurs ou des fedayin; les explosifs qu'ils ont utilisés sont préparés par des matières qu'on peut trouver facilement dans les marchés ou les pharmacies".

Cette intensification de la lutte palestinienne que la presse arabe officielle et internationale étouffent soigneusement démontre que toutes les tentatives de "liquidation" de la Résistance, ou de faire cesser ses actionsen territoires occupés, ou de l'isoler des masses ont échoué. Malgré les risques de représailles de la part des forces d'occupation, les masses palestiniennes en Cisjordanie ont manifesté leur solidarité avec la Résistance palestinienne. L'ampleur et l'imprévisibilité de ces manifestations ont fait reconnaitre aux dirigeants israéliens eux-mêmes que cette réaction de la part de la population prouve bien que tout projet de soi-disant "coexistence" avec l'occupation sioniste est illusoire. A Beyrout non seulement les masses libanaises et palestiniennes ont renouvelé leur appui à la Résistance (à travers leur participation massive aux funérailles des martyres palestiniens) mais encore elles ont dénoncé la complicité du régime libanais et condamné la politique capitularde des régimes arabes. Enfin, tout récemment à l'occasion du 15 mai (l'usurpation de la Palestine) des milliers de tracts ont été diffusés clandestinement en Cisjordanie appellant les masses à résister face à l'occupation sioniste.

Alors Khaddafi ne se trompe-t-il pas quand il déclare que la Résistance palestiniennne est terminée? Les conseils appellant bruyamment la Résistance à se transformer en un "gouvernement" dont l'armée sera les fedayins ne constituent-ils pas l'alternative aux complots et attaques impérialo-sionistes? Cette subtile manoeuvre ne vise-t-elle pas à priver la Résistance des acquis qu'elle a réalisés parmi les masses ces dernières années? "Nous sommes ici grace au sang de nos martyres et aux fusils de nos combattants" a déclaré Nayef Hawatmeh il y a quelques semaines.

Israël et l'impérialisme ne tolèrent plus aucune existence de la Résistance Palestinienne, même son existence au niveau politique ou d'information, (Rogers a demandé sans vergogne aux ambassadeurs arabes à Washington de cesser les émissions palestiniennes dans certaines radios arabes). Politiquement, cette pression se considère comme un appel (si ce n'est pas un ordre) aux régimes arabes capitulards pour liquider la Résistance. Car, par la lutte armée et politique qu'elle continue de mener, la Résistance met au jour et d'une façon de plus en plus flagrante l'incapacité et la trahison des régimes arabes capitulards, se trouvant ainsi coincés dans une position pour le moins embarassante devant les masses arabes. Incapables de répondre au défi sioniste ces régimes se soumettent à une autre pression, celle d'Israël, qui exige la liquidatuion totale de la Résistance en croyant trouver là l'issue pour sortir de l'impasse.

Le régime libanais et La Résistance Palestinienne

Contrairement aux prétentions du régime libanais selon lesquelles les derniers affrontements étaient une riposte "aux agissements des fedayin" l'offensive du pouvoir était organisée et préméditée. Elle ne constituait pas une surprise, mais bien au contraire elle était la suite logique au raid terroriste sioniste opéré en plein Beyrouth trois semaines auparavant. Ce raid a bien démontré la complicité du régime avec Israël et son incapacité totale à défendre le pays. Depuis il est devenu clair que le régime libanais va se soumettre aux consignes sionistes et impérialistes, c'est-à-dire arracher les armes au peuple palestinien et interdire l'action politique et militaire de sa Résistance. Quelques semaines après le raid du 9 avril, le régime se souvient de la "souveraineté du Liban" violée non pas par les sionistes (qui font la loi au sud du pays et ont pu circuler librement dans la capitale) mais par... le peuple palestinien!!

Ce régime usé par les querelles de ses différentes familles politiques rétrogrades ne ressent pas la nécessité d'utiliser l'armée pour repousser les agresseurs sionistes, mais par contre, il se montre très courageux pour réprimer les ouvriers à Ghandour les paysans dans le Sud, les enseignants et les étudiants à Beyrouth. Aujourd'hui, il s'acharne contre les masses, il mène des campagnes sanglantes dans les camps et se sert de ses chasseurs bombardiers pour attaquer les civils palestiniens et libanais.

D'autre part ce régime s'achemine vers le fascisme: suppression des libertés démocratiques, censure, état de siège; le président de la république et l'armée détiennent tout pouvoir de décision. Toutes ces mesures sont destinées à faciliter la tâche que le régime s'est fixé: continuer la campagne repressive contre la Résistance et le mouvement des masses.

Premier bilan de l'affrontement : Où en est-on actuellement ?

Selon les informations parvenues du Liban, le pouvoir libanais s'est heurté à une forte résistance de la part des milices populaires et des combattants palestiniens et cela grâce à l'héroïsme et la coordination entre les différentes organisations et partis décidés à défendre à tout prix la Révolution palestinienne. Ce qui est arrivé en Jordanie ne peut se produire au Liban car ici le mouvement national démocratique, malgré sa faiblesse relative, est bien implanté au sein des masses il constitue déjà une force politique importante dans la société libanaise. Au cours de la crise ses positions étaient fermes et unitaires.

A l'heure actuelle, les forces nationales et progressistes se préparent à adopter de nouvelles formes de lutte pour arrêter les provocations et les attaques du pouvoir réactionnaire. En revanche, ce pouvoir, se sentant impuissant militairement, cherche aujourd'hui à réaliser deux objectifs

1) Briser l'unité de lutte qui s'est forgée entre la Résistance palestinienne et les masses libanaises.

2) "Arabiser" le problème des rapports entre la Résistance et le Liban autrement dit demander la "médiation" (=pression) des régimes arabes pour modifier les accords du Caire (Novembre 1969) qui régissent ces rapports. L'exigence principale du pouvoir est d'arracher les armes aux masses palestiniennes dans les camps.

Face à cette situation, la Résistance palestinienne et le mouvement national démocratique au Liban sont appelés à :

-Maintenir la vigilance surtout après l'échec de la première tentative du régime de liquider la Révolution Palestinienne.

-Renforcer l'unité de lutte entre la Résistance et les forces nationales et progressistes au Liban.

-Défendre les accords du Caire, notamment en ce qui concerne le retour du pouvoir libanais dans les camps (situation avant les accords du Caire

-Libérer tous les prisonniers libanais et palestiniens.

-Exiger le retour du pays à l'état normal (supprimer l'état d'urgence).

Vive l'unité de lutte entre les peuples palestinien et libanais !

A bas le régime réactionnaire libanais, agent du sionisme et de l'impérialisme !

Palestine vaincra !

deux lignes opposées

"La situation politique au Liban, après les agressions israéliennes d'Avril, a été marquée par l'opposition de deux lignes:

-l'une, de soumission à la pression arabe, pour ne pas augmenter la tension au Liban et pour résoudre le problème avec les autorités.

-l'autre, prenant en compte le développement du mouvement de masse au Liban, qui permet à la Résistance de faire sa jonction avec le mouvement national et démocratique libanais, ce qui lui offre la possibilité de reprendre ce qu'elle a perdu en Septembre 72 (après l'occupation du Liban-Sud) et va dans le sens du renforcement du mouvement libanais."

N. HAWATMEH,
entretien avec les délégués de la conférence de solidarité d'Aden.

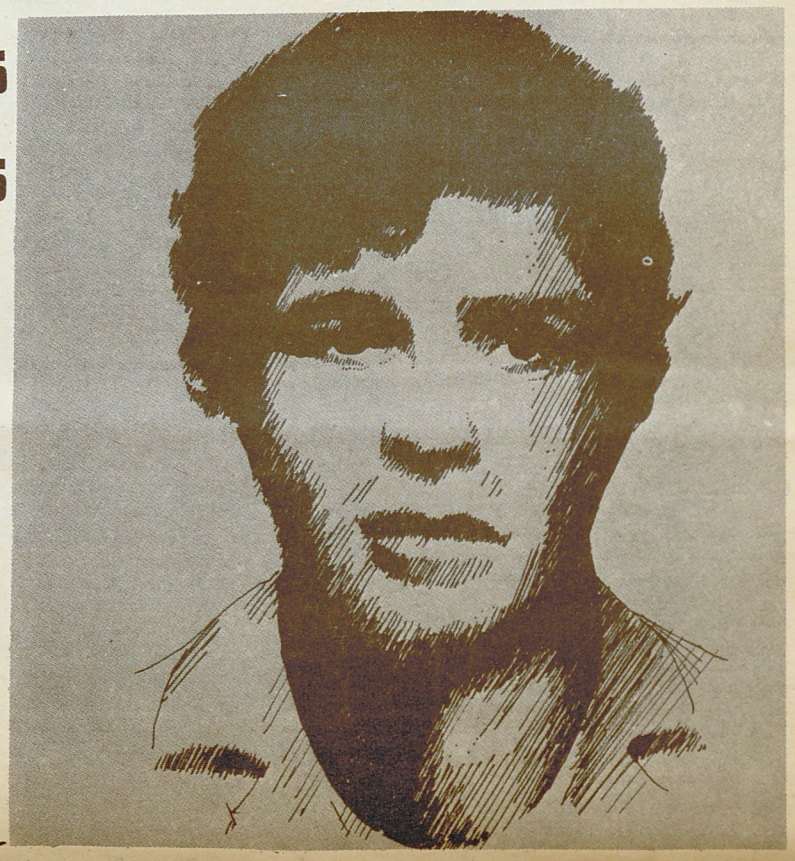
AVRIL 1973

BEYROUTH, LE 4 MAI

Bibliothèque de Sciences Po

DEPOSITION DE EHOUD ADIV

25 ans d'Israel = 25 ans de crimes Sionistes



Parallèlement à la lutte armée que l'avant-garde du peuple palestinien continue à mener, le mouvement révolutionnaire a connu, depuis un peu moins d'un an, des développements indiquant que d'autres forces et formes de lutte contre le sionisme -jusqu'à un certain temps elles n'étaient pas prévisibles- ont fait leur apparition.

Ces nouveaux développement sont:

1) La révolte, en été dernier, des habitants de deux villages palestiniens "Biram et Ikrit" qui, après 24 ans d'usurpation de la Palestine ont réclamé le retour à leur terre. Ce mouvement qui a eu des dimensions politiques inattendues a, d'une part, surpris les sionistes, et d'autre part il a révélé le profond attachement du peuple palestinien à sa terre. Etouffé par la répression plus tard, ce mouvement a bien prouvé de nouveau que le peuple palestinien est si loin de perdre "l'espoir" et que sa résistance à l'occupation, même spontanée, s'étend de plus en plus.

2) La naissance, à l'intérieur même d'Israël, d'une gauche révolutionnaire (voir le N°2 d'El-Jabha) qui, non seulement refuse la négation des droits nationaux du peuple palestinien par Israël, mais encore ses militants refusent le fondement même de cet état. Ils sont prêts à aider les "terroristes" (Davar le 12 Décembre 1972). Là encore, les sionistes étaient tout à fait émus! D'où alors l'accusation ridicule "d'espionnage au profit de la Syrie"! et cela afin de dissimuler la véritable identité idéologique et politique révolutionnaire des militants juifs.

En ce 25° anniversaire d'Israël (=25 années de crimes sionistes), nous publions ci-dessous la déposition de "Ehoud Adiv" -un des dirigeants du groupe Front Rouge- au cours de son procès au début de Mars dernier. Elle est la preuve que la voix du peuple palestinien et sa juste cause trouvent leur écho même à l'intérieur d'Israël, bastion du sionisme et de l'impérialisme.

"EL-JABHA"

je me considère communiste

Je me considère communiste, partisan d'une philosophie marxiste-léniniste de la vie. Quand je dis philosophie de la vie, je parle de la conception de l'histoire. Selon cette conception, l'histoire n'est pas une suite de processus anarchiques se répétant sans ordre ni système. Elle est un processus à point de départ déterminé, dont l'évolution est dominée par des contradictions qui font parfois croire à l'absence de règles dans l'orientation. Pourtant, la marche de l'histoire est déterminée par des lois précises, qui donnent aux évènements leur signification. Cette évolution de l'histoire (selon la première phrase du "Manifeste du Parti communiste") n'est autre que l'histoire de la lutte des classes.

Les différences entre les classes se sont manifestées depuis la période historique où l'homme est devenu capable de conserver des biens, surtout des vivres, depuis que le propriétaire a modifié son attitude vis-à-vis du membre d'une autre tribu que la sienne, en le prenant comme esclave au lieu de le tuer, comme c'était la coutume. C'est à cette période précisément qu'apparaît la nécessité de créer un régime de pouvoir qui défende les propriétaires contre les esclaves qui n'ont pas de biens (on peut considérer que ce stade d'évolution de notre histoire correspond à la demande des enfants d'Israël au Shmoil d'être leur roi). Depuis cette période et jusqu'à nos jours, les guerres et les grandes révolutions s'expliquent toutes selon cette loi: la lutte d'une classe opprimée contre ses oppresseurs. Dans la période actuelle, la classe dominante est devenue une classe mondiale, dépassant le cadre des Etats, ayant pour centre les Etats-Unis et pour nom le colonialisme. Du point de vue économique, le colonialisme est un système compliqué, et ce n'est pas ici le lieu de l'expliquer, de plus, je ne prétends pas le comprendre parfaitement. C'est, essentiellement, un système qui a accumulé durant des centaines d'années d'énormes capitaux par lesquels il exploite les autres parties du monde.

Le principe de l'esclavage est fondé sur la destruction de l'économie locale traditionnelle d'un pays et sur l'intégration de ce pays dans le cadre du marché colonialiste. Cette opération a été accomplie, au XIXème siècle et au début du XXème par des occupations militaires et l'apparition du néocolonialisme par l'intermédiaire de gouvernements fantoches (ces gouvernements sont obligés, face à la pression montante des masses, de se transformer, de plus en plus, en dictatures). L'essence des rapports entre d'une part les Etats-Unis et l'Europe Occidentale, et d'autre part, les Etats d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud est l'extraction à bon marché des matières premières pour les vendre après à des prix élevés sous forme de produits industriels finis. Ceci, en prenant toujours garde qu'aucun pays ne réussisse à être, seul, capable d'exploiter ses richesses naturelles et puisse ainsi se dégager du joug de l'exploitation colonialiste.

Cela est resté vrai jusqu'à la Révolution Russe quand, pour la première fois, un Etat, ou plus exactement la moitié d'un continent se libéra des rapports d'exploitation. Je veux dire par là que la classe ouvrière a essayé, pour la première fois dans l'histoire, de construire un régime qui ne soit pas entièrement un moyen de pression aux mains d'une minorité que sont les propriétaires, contre une majorité constituée par les travailleurs, mais au contraire, un régime qui défende la majorité, les ouvriers, les paysans, contre les leaders au pouvoir qui se sont mis d'accord, dans le monde entier; tout simplement, pour travailler ensemble (il est à signaler que ceci n'est qu'une explication populaire qui n'a nullement la prétention d'être une analyse scientifique de la Révolution Russe).

L'économie permet seulement une explication, elle décrit les substrats, c'est à dire le cadre du régime qui est, en dernière instance, un régime humain. Mais pour comprendre la signification complète du colonialisme, il nous faut considérer la valeur de l'homme dans ce régime. Je ne crois pas qu'il me soit difficile de la présenter. Me voilà face aux réalités claires, qui se trouvent devant mes yeux et qui sont les suivantes: l'injustice, la souffrance de la discrimination raciale. D'un côté, des millions d'hommes qui sont persécutés et de l'autre, une petite minorité possédant les avantages et responsables de la situation dont souffrent ces millions d'hommes. Il est nécessaire de rappeler ici cette donnée qui reste juste à l'échelon mondial, bien qu'elle ne soit pas aussi claire en Europe où la distribution se fait d'une façon relativement plus égale. Mais ceci ne change en rien l'aspect général de la situation de l'homme dans ce régime. Ce sont les substrats généraux du sujet appelé le Sionisme - Etat d'Israël - la Révolution socialiste.

le sionisme

Dès le tout début de son développement, le mouvement sioniste ne fut pas pour le peuple juif, comme on le prétendait, un mouvement de libération nationale, je veux dire, le sionisme politique fondé par Herzl et qui a trouvé en l'impérialisme qui existait alors en Europe, son protecteur et son tuteur. Par contre, le mouvement sioniste est un arrangement avec l'oppresseur qui donne au peuple juif le rôle d'un guerrier mercenaire et d'un gendarme, dans tous les coins du Tiers-Monde, pour le compte de son tuteur. Comme l'exprime Herzl, le but fut la création d'une colonie Européenne en Asie laquelle colonie protège les intérêts de l'Europe dans la région. L'histoire du mouvement sioniste montre clairement ce point de vue. Au début, la Turquie et l'Allemagne furent les tuteurs du sionisme, puis l'Angleterre les remplaça. Naturellement, ce ne fut pas si simple, je veux dire qu'il est difficile d'affirmer que le sionisme fut et reste encore, un simple moyen entre les mains des grandes puissances impérialistes. Le sionisme eut, et a toujours ses intérêts propres. Mais les exigences des intérêts colonialistes dans la région furent derrière le désir de sa création.

Il est important d'insister ici sur la grande différence qui existe entre le sionisme politique herzlien et ceux qui l'ont poursuivi: Weizman, et Ben Gourion d'une part, et tous les mouvements de l'amour de Sion, d'autre part. Par exemple, le mouvement "AHAD HA'AM", qui a pris ses origines de sources entièrement différentes. La pensée de HA'AM au sujet de Sion consiste à le considérer comme un centre spirituel, un lieu d'émigration intellectuelle pour le peuple juif, une façon d'avoir confiance en soi-même, une réorganisation de sa vie. Il n'y a rien à refuser dans cette pensée et tout rapport entre elle et le sionisme politique est purement le fait du hasard; ainsi en fut-il (comme cela est connu) des relations entre "AHAD HA'AM" et Herzl.

Pour démontrer la thèse exposée plus haut, c'est-à-dire le lien entre le sionisme et le colonialisme, peut-être est-il nécessaire d'exposer ici l'histoire du mouvement sioniste en Palestine au cours des 70 dernières années. Mais je n'ai pas l'intention de le faire maintenant. Je me bornerai ici à citer un certain nombre de faits importants:

-premièrement : la déclaration Balfour: déclaration du premier Etat colonialiste dans le monde, qui exprime la vérité de cette adoption La Grande-Bretagne reconnait qu'elle considère favorablement le mouvement sioniste, et compte le soutenir.

-deuxièmement: le "terrorisme" arabe dans la p-riode de 1936-1939, connu dans le dictionnaire des conventions sionistes par l'expression: "les événements de 36". Une grande partie des habitants arabes de Palestine se souleva contre le colonialisme britannique. Les Anglais mobilisèrent plusieurs divisions militaires, ce qui représenta une grande force par rapport aux critères connus jusqu'alors pour mater le soulèvement. Tous ceux qu'on appela du nom d'habitants juifs furent armés pour réprimer la révolte (voir le livre de

Bibliothèque de Sciences Po

"Chabitail-Tibet", Moshé Dayan).

-troisièmement: la guerre de 1948 un complot anglo-sioniste auquel participa le roi Abdallah pour partager l'Etat palestinien qui devait être proclamé après la retraite des Anglais, le 15 mai 1948. Il est à signaler que l'arrivée au pouvoir du parti travailliste pour la première fois après la seconde guerre mondiale eut pour conséquence, durant une très courte période, l'adoption d'une ligne anti-britannique par la direction sioniste. Cette situation fut exceptionelle et étrange à la nature des rapports qui ont toujours existé entre la Grande-Bretagne et les états-majors du sionisme: mais, même cette opposition fut réglée en peu de temps Pour donner une idée sur ce que fut la différence des points de vue entre le sionisme et la Grande-Bretagne, je dirais qu'elle est très semblable à celle qui existe ou qui existait entre Paris et les habitants français de l'Algérie. Le sionisme essaya, comme c'est actuellement le cas avec les Etats-Unis, de convaincre la Grande-Bretagne de ce qui serait le plus profitable à ses intérêts de puissance.

-quatrièmement: l'opération du Sinaï serait peut-être l'expression la plus claire et qui suscite le moins d'opposition parmi tous les événements que j'ai cités sur l'alignement du sionisme avec le colonialisme et son alliance avec lui.

-cinquièmement: la guerre des six jours et la période qui l'a suivie ont déterminé une fois pour toutes la situation de l'Etat d'Israël comme forteresse de colonialisme dans la région.

Tous ces faits n'expliquent que le politique, c'est-à-dire les liens et le cadre où s'est située et où se situe encore l'action du mouvement sioniste. Mais le crime capital commis par le sionisme est le vol, l'usurpation de la terre où habitait le peuple arabe palestinien. Je ne veux pas par là parler de toutes ces histoires de ventes et d'achats de terrains jusqu'à 1948, bien que là encore, les crimes aient été nombreux. Mais j'entends par là la gigantesque entreprise de spoliation durant la guerre de 1948, spoliation de centaines de milliers d'hommes (quelles que soient les victimes) de villes entières, de centaines de villages, de millions de dounoms (1) cultivés. Tous furent vidés de leurs habitants, sans autre forme de procès.

l'impasse

Ceci est l'histoire de l'état d'Israël, dans ses grandes lignes. Ces actions furent accompagnées de discussions violentes entre les différentes tendances du sionisme qui exprimaient d'autres points de vue, des idées moins mauvaises, comme par exemple " HACHOUMIR HATSA'AIR" (le jeune gardien). MAIS ces pensées restèrent au stade de profession de (bonne) foi et il est bien connu que " le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions" .

Il aurait été possible d'expliquer le sionisme, si, au moins, il représentait une solution pour le peuple juif. En ce qui me concerne, en tant que juif, une telle cause suffirait pour refuser de soutenir ce mouvement. Mais le sionisme comme idéologie, non seulement ne résoud pas le problème des juifs, mais encore, il le rend plus dangereux; Il n'est pas necessaire de revoir toutes les données qui s'opposent au sionisme, de quelque bord qu'elles soient, de droite ou de gauche, des croyants ou des athées. Mais j'aimerais citer une seule référence, en l'occurence Meir Kahana, qui demande aux juifs des Etats-Unis d'amérique d'attendre une catastrophe du type de la catastrophe nazie, pour partir, "fuir" vers l'état de refuge, l'état d'Israël. Nous aurions pu comprendre ces gens si cette pensée était propre aux hommes de religion. Mais qu'un grand public comme le congrès juif accepte et soutienne la thèse qui dit que les Etats-Unis désireront anéantir leurs juifs et en même temps , soutenir l'Etat de refuge vers lequel ils s'enfuiront, montre que ces gens du mouvement sioniste sont naïfs au point de croire que l'Etat d'Israël pourrait résister un seul jour sans le soutien des Etats-Unis. C'est une thèse érronnée, démasquée. En tout cas, le problème n'est pas l'ideologie qui a toujours été malheureuse et elle l'est encore davantage aujourd'hui, mais l'essentiel est l'action sioniste. Si la situation n'avait pas du tout été claire pour les juifs qui habitaient Israël ayant la guerre des six jours, elle l'est devenue parfaitement, après. Le sionisme ou plus précisement, les dirigeants du sionisme ont transformés les juifs d'Israël en un peuple de seigneurs de type classique. Cela avait tous les caractères du colonialisme occupant et de l'oppression européenne contre les peuples du Tiers monde, cela avait aussi le soutien du capital et des armes américaines.

Les territoires occupés recemment ont une superficie largement plus grande que celle de la partie occupée précédemment. Plus d'un million d'Arabes y habitent. Ces territoires offrent à l'economie israëlienne d'une part une main-d'oeuvre à bon marché, d'autre part un vaste marché pour l'écoulement des produits : tout cela sous un régime militaire qui enlève à ces Arabes toute possibilité de combattre ou de refuser cette situation.

Comme d'habitude, les réalités en elles-mêmes ne suffisent pas pour comprendre la situation de manière précise. Mais peut-être serait-il possible de comprendre si l'on considérait le problème des réfugiés de Gaza: en 1948-1955, le sionisme chassa les habitants de Majdel, par exemple. Il en fit des persécutés logeant dans des taudis qui ne sont même pas vivables pour des animaux. Aujourd'hui, 20 ans après, le sionisme vient "parfaire" la tâche, les exploiter, et faire des esclaves, au service de son économie. Quand ces misérables osent lever la tête pour protester, on amène les garde-frontières et les bulldozers pour les torturer.

Le gouvernement d'Israël présente les juifs (aux yeux des Arabes dans les territoires occupés avant et après 1967 et dans tout l'Orient Arabe) comme des occupants, comme des "hommes d'affaires" et comme des oppresseurs. Une telle situation crée un fossé de haine qui s'approfondit et s'élargit au fil des jours. Il est parfaitement aisé de savoir quelle serait la réponse des Arabes réfugiés à Gaza, étant donné la façon dont ils sont traités : tuer les juifs. C'est exactement ce qu'ils tentent de faire. Le gouvernement d'Israël se sert aussi du seul langage qu'il connaisse: "la force de dissuasion de l'armée de défense israëlienne", ce qui naturellement rend la réaction plus violente, du côté arabe, et ainsi de suite, sans qu'on en voie jamais la fin...

La leçon que j'ai apprise de l'histoire des opprimés pour la libération est qu'il n'y a jamais eu un régime où un Etat qui résista longtemps dans une telle situation. Tous les grands empires, qui parurent en mesure de résister indéfiniment par la force de leurs armes, disparurent de la scène de l'histoire. En tant que communiste j'en suis convaincu, je n'ai aucun doute à ce propos. La lutte des opprimés est juste, et ils vaincront, en dernière instance. Ce jour-là, et bien avant peut-être s'il n'y a pas eu de changements dans le milieu juif en Israël, le sort des juifs sera mauvais et amer. Ils auront à payer très cher le prix de ce qu'ils ont fait, même de leur silence, pour ceux qui n'ont pas effectivement participé à toutes les actions sionistes. Avoir conscience de cette situation injuste rend son acceptation difficile (et même l'attente indifférente). Il est important de signaler que mon action politique n'est pas le fait du hasard Cette action n'est pas seulement la mienne. Elle s'est élargie et intensifiée après la guerre des six jours dont elle est née: la situation d'un Etat occupant. Laquelle situation s'enrichit chaque jour de réalités innombrables, en faveur de mes idées. Comme je l'ai dit, la façon dont je conçois le sionisme fait partie de ma conception générale du monde. La guerre des six jours n'y a rien changé, n'a rien déterminé, quant au fond. QUE FAIRE? Lénine a consacré tout un ouvrage pour répondre à cette question. Pour ce qui me concerne, j'essayerai de me limiter à moins que cela.

les anti-sionistes

La première ch-se: que proposent les partis, les organisations communistes en Israël??... RAKAH: le parti communiste qui soutient l'Union Soviétique, qui est fidèle à la ligne soviétique de coexistence pacifique : ce parti accepte et même, soutient l'Etat d'Israël du 4 Juin. Il néglige complètement le problème palestino-sioniste qui est le substrat de tout le conflit du Moyen-Orient. C'est-à-dire qu'il considère le problème du peuple arabe palestinien comme étant celui d'une minorité opprimée dans l'Etat d'Israël et il se propose d'adopter la juste lutte de cette minorité pour conquérir l'égalité des droits. Cette conception ne saurait résoudre le problème. Elle ne peut que le rendre plus difficile à comprendre. Il en va de même pour le type même de sa propagande qui consiste à dire qu'il serait préférable pour Israël d'accepter la résolution N°242 du Conseil de sécurité; d'être neutre dans les conflits qui opposent les blocs et bien d'autres points semblables. Ce qui montre une conception absolument erronée, ou bien une ignorance consciente de la nature du mouvement sioniste. Comme s'il était possible que le sionisme et l'Etat d'Israël adoptent une autre ligne, une ligne anti-colonialiste. La conception du RAKAH est de façon générale, comme nous l'avons dit, un reflet de celle de la bureaucratie au pouvoir en Union Soviétique. Cette dernière est désespérée au sujet de la possibilité, pour les masses opprimées dans le reste du monde, de faire comme les ouvriers et les soldats soviétiques il y a 56 ans. C'est-à-dire de faire la révolution socialiste. C'est là une conception non-communiste et non-marxiste que je n'accepterais naturellement pas.

MATZPEN: l'organisation socialiste israélienne, avec toutes ses tendances, possède une idéologie juste. Mais il lui manque le chapitre "que faire" pour arriver, comme elle dit,

à ce Moyen-Orient multi-national, socialiste. Dans leur action politique, ils se limitent tous à ne parler que de l'Etat juif d'Israël. Ils se préoccupent de convaincre les juifs, en ignorant complètement la lutte arabe et en particulier la lutte du peuple arabe palestinien contre le sionisme et l'Etat d'Israël. La portée de cette ignorance est considérable. Il en résulte deux sortes de luttes contre le pouvoir: une première, "NON PAR LA VIOLENCE", comme le disent les dirigeants du MATZPEN et ceci conduira seulement à des discours. La deuxième est celle qui concerne les Arabes : une action qui est douteuse, violente sanglante et où les paroles et l'idéologie n'auront aucun rôle. Cette situation laissera encore le problème sans solution. Elle ne réduit même pas le fossé qui existe entre les Arabes et les Juifs dans ce pays. De plus, toutes les causes de méfiance, de doute, de haine du côté arabe resteront, même à l'égard de la gauche juive.

Il faut changer cette situation anormale et c'est ce que j'ai essayé de faire par la préparation de la lutte contre l'Etat d'Israël. Cette lutte était jusqu'à présent comme une guerre du côté arabe contre les juifs, une lutte des opprimés contre leurs oppresseurs dans laquelle arabes et juifs sont les uns et les autres dans leurs guérites respectives. Il faut transformer cette lutte nationale en une lutte des classes. Cela sera possible seulement quand les juifs se soulèveront et montreront aux arabes qui combattent le sionisme depuis des dizaines d'années, qu'ils sont, eux les juifs à leurs côtés prêts à sacrifier tout ce qu'ils possèdent, prêts à s'exposer de la même façon aux traitements subis par les arabes, à partager avec eux tous les problèmes, sans distinctions aucunes sans avantages provenant du fait qu'ils sont juifs Sans cela, aucun arabe n'aura confiance en la sincérité des positions du juif le plus révolutionnaire, le plus régulier qui soit. Aucune idéologie, même si c'est la plus juste, la plus progressiste, ne pourra convaincre un arabe, si elle ne s'accompagne pas d'une action conséquente de la part de ceux qui s'en réclament.

L'organisation dont j'étais membre a publié un certain nombre de documents qui expliquent ses buts et son programme. Nos alliés dans notre lutte sont les organisations marxistes-léninistes, dans la région. J'ai essayé et j'essayerai, tant que je le pourrais, de les contacter pour créer un tronc commun d'action. Ma position en ce qui concerne la lutte armée est une position positive, dans la mesure où cette lutte fait avancer la révolution, c'est-à-dire le processus de libération des masses. Plus concrètement, le but est la création d'une organisation de masse travaillant de façon légale, c'est-à-dire avec l'aide de la presse, des livres, de la propagande. De façon illégale, cette organisation lutte par son aile militaire pour réaliser tout ce qui a été dit plus haut.

texte traduit par les camarades du C.P.Y.G.A. à Rennes

Bibliothèque de Sciences Po

PROGRAMME DE

Nous avons promis à nos lecteurs(n°2) de publier le programme politique de la Révolution Palestinienne. Ce texte est un document d'une importance extrême car il constitue la ligne politique et le plan organisationel dont s'inspire la Résistance palestinienne dans sa lutte à l'étape actuelle. Autour de ce programme se groupe l'ensemble des organisations de la Résistance palestinienne; il répond dans ses grandes lignes aux aspirations de toutes les forces révolutionnaires, progressistes et démocratiques au sein du peuple palestinien à l'étape de la libération démocratique nationale.

EL-JABHA

-Avant-propos-

Ce programme a été adopté par le Conseil National palestinien au cours de sa II°session qui s'est tenue au Caire entre le 6 et le 12 janvier1973

Tout au long de la lutte acharnée que notre peuple arabe a menée pour la libération,la démocratie et l'unité, il a constamment affronté les complots fomentés par les forces colonialistes et impérialistes et leurs valets. Les forces contre-révolutionnaires hostiles à la prospérité et au progrès social ont toujours considéré le monde arabe comme une terre fertile pour le pillage de ses ressources naturelles et un point stratégique important reliant les trois continents: l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Les voies terrestres, aériennes et maritimes passent par ces vastes étendues. Il débouche également sur des zones stratégiques comme la mer Méditerranée, la mer Rouge, le canal de Suez et l'Océan Indien. Toutes ces forces importantes rendent le colonialisme de plus en plus ambitieux. Celui-ci s'est rendu compte que ses valets locaux sont incapables de résister aux mouvements nationalistes qui ont sévèrement menacé les positions des colonisateurs et de leurs laquais. Devant cet état de fait, il a tourné ses regards vers le sionisme mondial qui a planifié l'usurpation de la Palestine et l'établissement d'une entité ségrégationniste, avant-poste pour protéger la domination colonialiste.

Le sionisme fut la grande trique aux mains du colonialisme pour faire peur aux peuples.

C'est dans ce contexte que le sionisme mondial et l'impérialisme ont pu implanter l'Etat d'Israël usurpateur en collaboration avec les régimes arabes réactionnaires (sauf le régime syrien connu à l'époque pour son dévouement à la cause de la nation arabe). Cependant, le peuple palestinien sûr de son droit à l'autodétermination et à disposer de lui-même, a énergiquement refusé la capitulation et s'est dressé vigoureusement contre l'agression impérialiste et sioniste.

Durant trente ans de lutte ardue, notre vaillant peuple s'est soulevé contre ses oppresseurs. Sa colère s'est manifestée surtout entre 1936 et 1948. Cependant, les forces réactionnaires étaient toujours présentes pour contribuer à la liquidation de sa cause qui est celle de toute la nation arabe. Les longues traditions de lutte de notre peuple ont réapparu au début du mois de janvier 1965 quand une nouvelle étape de la résistance fut franchie. Cette révolution est l'expression de la haine que notre nation arabe a toujours portée à ses oppresseurs locaux ou étrangers.

Le déclenchement de la guerre de libération populaire contre l'ennemi sioniste ets le seul moyen, dans l'état actuel des choses, de mettre fin à la contradiction fondamentale avec l'ennemi. Seule la violence révolutionnaire est possible car notre ennemi ets de nature belliqueuse et cruelle.

La nouvelle situation représente une transformation radicale. Les masses ont trouvé dans la résistance palestinienne un représentant légitime de leurs aspirations et de leurs revendications. La résistance palestinienne a pu mettre en pratique le refus de la nation arabe de se prosterner devant les agresseurs et les plans de liquidation. Le développement de la résistance a fait de la Jordanie la principale base de lutte armée. Les activités de la résistance se sont intensifiées et se sont étendues le long des frontières arabo-israéliennes; on a assisté à un accroissement considérable des activités militaires et des coups sévères furent portés à l'ennemi sioniste partout, sans parler de Gaza qui a connu des actions héroïques où des camps sont passés sous le contrôle de la révolution.

En dépit de tous les complots fomentés par les forces sionistes et contre-révolutionnaires et des coups sévères, la révolution palestinienne a pu poursuivre son chemin malgré les attaques qui lui ont été portées.

Les cas sont nombreux et en voila quelques-uns à titre d'exemple:

. La campagne contre-révolutionnaire au Liban en 1969;

. Les tentatives de liquidation en Jordanie de 1968, 1969 et 1970.

. Les coups de l'ennemi sioniste à Karameh en 1968 et en 1969 au sud du Liban qui ont connu un cuisant échec.

Cependant, avec l'apparition des initiatives américaines sur la scène politique du Moyen-Orient, les plans de capitulation gagnèrent du terrain et firent écho dans les milieux réactionnaires. Ceux-ci profitèrent des quelques excès de la résistance; mais les masses jordano-palestiniennes ont riposté à ces tentatives; elles ont héroïquement résisté devant la campagne barbare de Septembre 1970.

En Juillet 1971, le pouvoir réactionnaire jordanien a pu mettre fin à la présence officielle de la résistance malgré les légendes d'héroïsme tracées par les combattants et les masses durant les épreuves cruelles qu'ils ont subies.

Cette campagne militaireterroriste fut complétée par une autre campagne politique aussi dangereuse qui visait non seulement la résistance,mais aussi l'existence du peuple palestinien et son entité nationale. La Cisjordanie devait être une terre sur laquelle fleurissaient les exploitations capitalistes: américaines, britanniques et allemandes, sans parler de l'exploitation quotidienne.

Actuellement, tout le monde connait les efforts américains en vue de reconstruire l'armée jordanienne pour la diriger contre la Syrie et l'Irak.

Cette situation a permis à l'ennemi sioniste de consolider son occupation des territoires arabes et de porter des coups sévères à la résistance dans les territoires occupés. Parallèlement au plan du Royaume-Uni présenté par le "roitelet" hachèmite, les autorités d'occupation ont tenté de rétablir un statuquo politique avec la comédie des élections municipales et l'établissement de cliques qui leur sont inféodées. De son côté, l'impérialisme américain a multiplié ses efforts pour étrangler la révolution palestinienne: les plans pseudo politiques se sont succédés et furent acceptés par les milieux réactionnaires. La liquidation de la résistance palestinienne au mois de Juillet 1971 en Jordanie et l'intensification des activités impérialistes contre la révolution palestinienne avec la dégradation des positions officielles des régimes arabes défaitistes ont resserré l'étau de l'impérialisme contre la révolution palestinienne et les masses arabes. Dans cette ambiance de capitulation, notre peuple palestinien a refusé catégoriquement ce statu-quo. Il a agi pleinement pour sauvegarder sa révolution et son droit à disposer de lui-même.

La Révolution reflète le refus des ambitions impérialo-sionistes. Les militants révolutionnaires et les organisations ont oeuvré pour l'unité nationale en accentuant la lutte militaire contre l'ennemi sioniste et le pouvoir réactionnaire hachémite.

De grands efforts ont été fournis pour l'édification du "Front Arabe de Soutien" et la consolidation desliens avec les forces progressistes et démocratiques mondiales. La continuité de la lutte armée contre l'ennemi sioniste ainsi que l'organisation des masses et la réanimation des divers moyens de résistance politiques, économiques et militaires permettront de reprendre l'initiative et de passer à la contre-offensive pour briser le pacte des conspirateurs.

Pour ce qui est de la Jordanie, on ne peut comprendre les rapports qu'en prenant en considération un certain nombre d'éléments: la majorité du peuple palestinien réside en Jordanie et, de ce fait, outre ses droits civiques, a le droit de participer à la lutte nationale et doit jouir de ses droits légitimes. La lutte contre l'ennemi sioniste ne peut être menée sans cette majorité, en plus des rapports et des liens historiques entre les deux rives du Jourdain.

Du point de vue topographique, la Jordanie représente la plus longue frontière avec l'ennemi sioniste et le point le plus proche des lignes de communication et de ravitaillement de l'ennemi. C'est par là que nous pouvons comprendre la gravité du complot préparé par le régime de Hussein. C'est pour ces raisons que les massacres ont été organisés contre le peuple palestinien et sa révolution, faits pour lesquels la libération de la Jordanie et le renversement du régime fantôche jouent un rôle décisif dans la continuation de la lutte.

L'édification du front arabe de soutien à la révolution palestinienne a une très grande importance. Nous sommes convaincus plus que jamais que le soutien et la participation des masses arabes sont un garant de la continuité de la lutte armée. Pour réaliser cette tâche, nous devons consolider nos liens avec le Mouvement de Libération Arabe et toutes les forces progressistes et anti-impérialistes, car notre lutte est indiscutablement partie intégrante de la lutte anti-impérialiste, indissociable de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme, la réaction, le sionisme, la discrimination et la ségrégation raciale.

L'édification du front arabe de soutien à la révolution palestinienne a une très grande importance. Nous sommes convaincus plus que jamais que le soutien et la participation des masses arabes sont un garant de la continuité de la lutte armée

En considérant toutes ces conditions et ces circonstances, les organisations de la résistance se sont mises d'accord sur ce qui suit:

1) - Continuer à organiser les masses palestiniennes à l'intérieur comme à l'extérieur pour entamer une guerre de libération populaire en vue d'établir un état et une société démocratiques, dans le cadre des aspirations de la nation arabe à la libération nationale et à l'unité.

2) - La fusion de la lutte des peuples palestinien et jordanien dans un front jordano-palestinien qui, outre la lutte anti-sioniste, doit assumer le combat contre le régime jordanien fantoche, gardien du sionisme sur la rive orientale.

3) - Alliance avec toutes les forces progressistes et anti-colonialistes dans le monde arabe.

4) - L'Alliance avec les mouvements mondiaux qui luttent contre l'impérialisme et le néo-colonialisme.

Sur le plan palestinien

L'organisation de libération de la Palestine définit les tâches suivantes:

a) - poursuite de la lutte armée pour la libération de toute la partie palestinienne et l'édification d'une nouvelle société palestinienne démocratique sans discrimination raciale ou religieuse. Dans la nouvelle so-

Bibliothèque de Sciences Po

POLITIQUE L'O.L.P

« La lutte nationale palestinienne et la lutte nationale démocratique à l'échelle mondiale font partie intégrante de la lutte contre l'impérialisme et le racisme »

ciété, tous les citoyens jouiront des mêmes droits et les libertés démoeratiques seront garanties:

- Liberté d'expression
- Liberté de manifestation et de grève
- Liberté de former des syndicats et des groupes politiques
- Liberté de confession
- La société démocratique palestinienne doit faire partie intégrante de la communauté arabe unifiée.

b) - la lutte contre la capitulation et ses conséquences tendant à liquider la cause de nôtre peuple et les plans pseudo-politiques comme l'état palestinien fantoche, ces plans et ces initiatives doivent être combattus par la lutte politique armée.

c) - la consolidation des liens avec notre peuple aussi bien dans la Palestine occupée en 1948 qu'en Cisjordanie ou à Gaza.

d) - combattre la politique sioniste qui tend à vider la patrie occupée des occupants arabes . Parallèlement, les colonies sionistes et la politique de judaïsation de certaines régions arabes doivent être violemment combattues.

e) - encadrer les masses dans les territoires occupés et les armer pour développer leur capacité combative contre le colonialisme sioniste.

f) - prêter une attention considérable aux masses et aux organisations pour combattre les tentatives de la Histaduent (Confédération Générale des Travailleurs Israéliens) qui tend à attirer les ouvriers arabes et les faire syndiquer dans ses filiales.

g) - soutenir les masses paysannes et developper les projets économiques et culturels nationaux dans la patrie occupée pour faire face à l'exode de la population et résister ainsi à l'invasion économique et culturelle sioniste.

h) - prêter une grande attention aux problèmes de nos concitoyens dans la patrie occupée en 1948 et le soutien de leur lutte pour conserver leur entité nationale arabe dans le but de les inviter à rejoindre davantage la lutte nationale.

i) - défendre les intérêts du peuple palestinien réparti dans les divers pays arabes afin qu'il acquiert ses droits économiques et juridiques puisque les palestiniens fournissent le même travail que leurs frères autochtones.

Le droit au travail, l'indemnisation et l'action politique et culturelle palestiniennes doivent être garantis pour protéger leur entité palestinienne.

j) - developpement du rôle de la femme dans la lutte nationale, que ce soit sur le plan politique, économique, social ou culturel.

k) - s'occuper des conditions de vie dans les camps que ce soit sur le plan économique, social ou culturel afin qu'ils obtiennent leur autonomie.

l) - soutenir les ouvriers qui travaillent dans des établissements arabes dans la patrie occupée et les protéger contre les manoeuvres de l'ennemi.

m) - considérer que toute collaboration d'où qu'elle vienne est une haute trahison à la cause palestinienne. La personne en cause et ses biens sont considérés comme une cible de la révolution.

n) - protection des Palestiniens qui vivent à l'étranger et consolidation de leurs liens avec la révolution.

o) - l'O.L.P. est la haute instance et le seul représentant du peuple palestinien pouvant parler en son nom et règle officiellement ses rapports avec les pays arabes.

l'O.L.P. trouve sa légitimité dans la reconnaissance de toutes les organisations de la résistance populaires et syndicales. Ces dernières se sont engagées sur la plate-forme de la Charte Nationale.

Sur le plan jordano-palestinien

Le front national jordano-palestinien doit réaliser les objectifs stratégiques suivants :

a) l'établissement d'un pouvoir national démocratique en Jordanie qui permettra de poursuivre la lutte contre l'ennemi sioniste et qui protègera la souveraineté nationale des peuples palestinien et jordanien. Le régime aura pour tâche de donner de nouvelles structures à l'unité entre la Transjordanie et la Cisjordanie , permettant ainsi de développer les droits nationnaux des deux communautés, et leurs droits historiques sur une base égale.

b) Rattachement de la lutte jordano-palestinienne à la lutte de la nation arabe en vue de sa liberté nationale. Il faut lutter contre les plans impérialistes tendant à imposer des solutions capitulardes. Pour réaliser cette tâche, il faut réactiver la lutte quotidienne des masses qui permettra de mettre en valeur les organisations et les directions représentatives des intérêts réels des couches qui les composent. Le Front National jordano-palestinien exige une longue lutte difficile à travers laquelle les masses surmonteront les conflits secondaires et les querelles tribales pour établir une véritable unité fondée sur la lutte commune. Cette lutte abolira les différences et l'esprit tribal que le pouvoir royal réactionnaire a toujours su exploiter. L'OLP proposera un programme de travail dans lequel s'engageront toutes les organisations en Jordanie pour une meilleure compréhension en vue de créer un Front National jordano-palestinien. Ce Front aura pour tâches :

1- Mobiliser, organiser les masses en vue d'installer un pouvoir démocratique et patriotique en Jordanie.

2- Contribution des masses jordaniennes à la lutte armée contre l'ennemi sioniste nécessaire à la protection de la Transjordanie.

3- Lutter pour la liberté d'action de la Révolution palestinienne sur le territoire jordanien.

4- Oeuvrer pour l'unification de toutes les forces patriotiques anti-impérialistes dans le monde arabe dans un Front Commun et la consolidation des liens militants avec les forces révolutionnaires dans le monde.

Les rapports avec les masses et les forces progressistes arabes.

La révolution arabe passe par une période de libération nationale démocratique. Elle a pour tâches:

a) - l'émancipation politique et économique et la liquidation de toute forme de division entre les masses arabes,et toute aliénation à l'impérialisme et au colonialisme;

b) - la suppression de toute présence impérialiste sous toutes formes, politiques, militaires, économiques et culturelles, et tous ses alliés locaux;

c) - la lutte pour la liberté des masses arabes de participer à la vie politique quotidienne pour un avenir meilleur dans le cadre de l'unité démocratique arabe;

d) - de mettre toutes les ressources de la nation arabe au service des peuples pour l'indépendance, le progrès et la prospérité;

La lutte du peuple palestinien et celle du peuple jordanien font partie intégrante de la lutte nationale et démocratique arabe.Elles représentent l'axe principal.C'est pour cette raison que la lutte jordano-palestinienne doit créer des liens solides entre la révolution palestinienne et le mouvement de libération arabe. Tous les militants arabes doivent contribuer à la lutte contre l'ennemi impérialiste et sioniste qui est le plus grand ennemi de la révolution arabe.

Les forces progressistes et révolutionnaires arabes doivent s'unir dans un large Front patriotique qui devra:

1. - Soutenir davantage et plus efficacement la révolution palestinienne et la lutte nationale démocratique jordano-palestinienne.
2. - S'opposer à tous les plans de liquidation et aux règlements partiels qui tendent à perpétrer l'occupation de la Palestine et la liquidation de la cause palestinienne. L'objectif de ces plans, consiste à semer la désunion dans les rangs des patriotes arabes et à étrangler la révolution arabe.

   la désunion dans les rangs des patriotes arabes et à étrangler la révolution arabe.
3. - Combattre toute présence impérialiste dans le monde arabe sous toutes les formes que ce soit, militaires économiques ou culturelles. La lutte contre la domination économique qui se développe aux dépens de l'économie nationale arabe doit être effectuée. Les intérêts de l'impérialisme américain doivent être sévèrement frappés.
4. - Soutenir et encourager les établissements et les activités qui ont pour tâche de protéger le patrimoine arabe; les vertus révolutionnaires arabes doivent être propagées, ce qui donnera une nouvelle force de résistance contre l'invasion culturelle sioniste et le modèle impérialiste de dégradation des moeurs.
5. - Protéger les militants progressistes arabes contre toute discrimination, oppression physique ou intellectuelle, politique ou spirituelle.

Les rapports avec les forces révolutionnaires dans le monde.

La lutte nationale palestinienne et la lutte nationale démocratique à l'échelle mondiale font partie intégrante de la lutte contre l'impérialisme et le racisme. La consolidation des liens entre la lutte révolutionnaire arabe et la lutte anti-impérialiste à l'échelle mondiale créera les conditions objectives pour la réussite.

Notre internationalisme est fondé sur les principes suivants:

a) - La lutte nationale palestinienne arabe est indiscutablement dirigée contre l'impérialisme international; c'est pour cette raison qu'elle fait partie intégrante de la lutte internationale;

b) - La contribution à résoudre toutes les différences qui existent au sein du mouvement révolutionnaire international est une tâche primordiale, indissociable de sa lutte pour la résolution de ses problèmes internes.

c) - Les objectifs de la lutte arabe et ses méthodes sont le résultat des expériences des mouvements de libération nationale dans le monde. Les directives et les conseils de nos amis et de nos camarades ne doivent pas être négligés.

Bibliothèque de Sciences Po

1ère Conférence Internationale des comités de soutien à la révolution en oman et dans le golfe arabe

Extraits de la declaration politique finale :

Pendant la période du 16 au 19 Avril 1973, les comités de soutien à la révolution en Oman et dans le Golfe Arabe ont tenu leur premier congrès général. Des délégations des comités de soutien de France, Grande Bretagne, Allemagne de l'Ouest, Union Soviétique, Pologne, Somalie, Kowait et Belgique ont participé au congrès. D'autres comités ont envoyé des rapports et des messages de solidarité . Le congrès s'est tenu dans une atmosphère de solidarité militante, avec la ferme volonté d'étendre le soutien effectif à la révolution(...)

Le congrès s'est tenu alors que les forces de l'armée de libération populaire et de la Milice Populaire, ainsi que les masses du peuple dans les zones libérées, se dressent pleines de détermination patriotique, face à la guerre quotidienne horrible d'extermination que mène la Grand Bretagne contre le peuple depuis 1965.

La situation révolutionnaire, dans la zone d'Oman et du Golfe Arabe, se développe, et le mouvement de masse s'étend dans plusieurs régions (...)

Les autorités fantoches, dans d'autres régions, n'ont pas trouvé d'autre moyen pour faire face à pareille montée de mouvement national, que de déclancher des campagnes d'arrestations successives, et de jeter des centaines de personnes dans des prisons sinistres, en particulier "la Bastille d'Oman", Kot Al Galili.

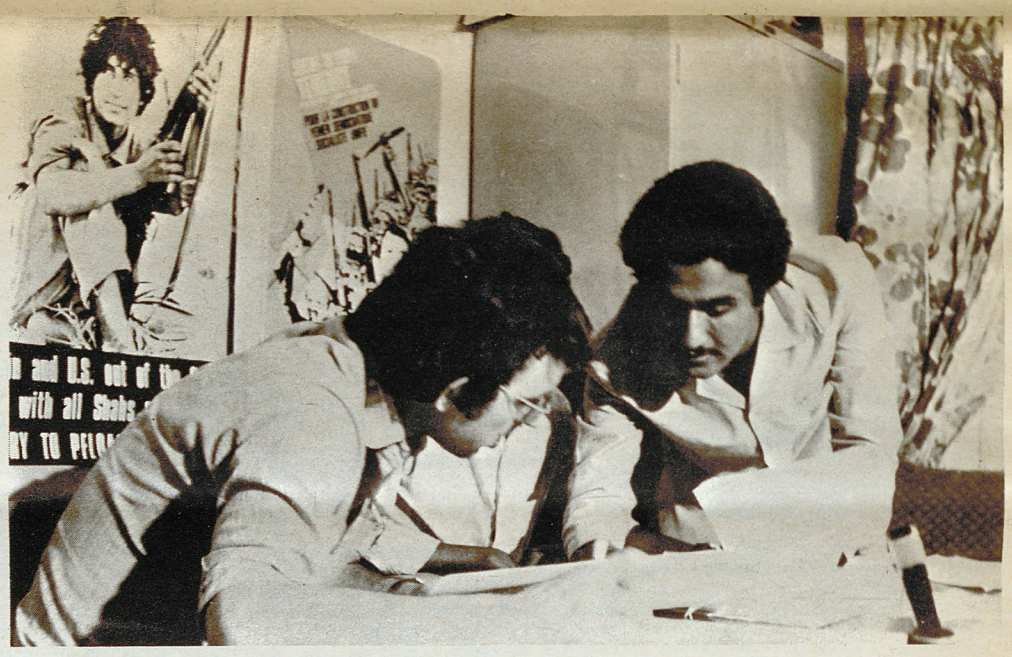
Les agents des services jordaniens supervisent l'organisation de ces arrestations, des opérations de dynamitage des maisons de citoyens, et des tortures inhumaines ainsi que des tortures psychologiques immorales contre les détenus et leurs familles. Ils mettent tout cela en place en tirant profit de l'expérience de l'ennemi israélien.

Le congrès a également constaté que les impérialistes américains et britanniques ont commencé à armer la réaction séoudienne et iranienne, et en particulier cette dernière, afin de s'opposer au développement de la révolution, de réaliser une expansion territoriale aux dépens du peuple de la région. Le congrès constate aussi que les impérialistes et les réactionnaires se préparent à jeter l'une contre l'autre les masses arabes et iraniennes, dans un conflit national contraire à leurs intérêts, qui sont de s'opposer à la réaction et à l'impérialisme.

Le Front populaire de Libération d'Oman et du Golfe Arabe (FPLOGA) a obtenu des succès importants dans la voie de l'unification des forces nationales en lutte contre l'ennemi de la patrie. Le congrès d'unification d'Ahleesh, l'établissement du FPLOGA et la rencontre en novembre 1972 entre le Front Populaire et le Parti Arabe du travail d'Oman, sont des pas importants sur la voie du renforcement de la révolution vers de nouvelles victoires, ils ont permis d'assurer un soutin et une compréhension accrue à la révolution, de la part des forces du progrès, de la libération et du socialisme, dans le monde arabe et dans le reste du monde.

La République Populaire et Démocratique du Yémen, sous la direction de l'organisation Politique du Front National, a ouvert une nouvelle voie dans le monde arabe, en remportant des victoires décisives sur le chemin de la révolution nationale démocratique, et en restant courageusement solidaire de la révolution armée dans la zône d'Oman et du Golfe Arabe, constituant pour elle le plus sûr arrière. Dans le monde arabe la révolution palestinienne continue sa marche courageuse, la marche de la révolution armée, faisant face à tous les dangers et toutes les difficultés et les agressions sauvages des israeliens (...)

Au niveau international, la victoire vietnamienne et le recul de l'impérialisme américain donnent aux peuples en lutte la preuve qu'il est possible de remporter des victoires contre le plus grand et le plus féroce des impérialismes.



ENTRETIEN AVEC ABDUL FATAH ISMAIL

Au cours de la conférence des comités de soutien à la Révolution dans le golfe, le camarade Abdul Fattah Ismaël secrétaire général de l'Organisation Politique du Front National, a bien voulu répondre à nos questions Voici un extrait de cet entretien qui s'est prolongé pendant plusieurs heures:

La Lutte Idéologique

Le camarade Abdul Fattah Ismaël a tout d'abord exposé la situation générale au Yemen et dans le golfe, et a mis particulièrement l'accent sur les problèmes idéologiques rencontrés par le Front pendant la lutte de libération.

"Quand nous avons commencé, la lutte idéologique n'apparaissait pas comme une nécessité, et le niveau général du Front National de Libération s'en ressentait considérablement. Depuis les choses ont changé au Yemen comme dans le Golfe, et nous avons établi une démarcation claire entre l'idéologie prolétarienne et l'idéologie bourgeoise. Notre choix du socialisme scientifique n'a pas été dicté par une analyse subjective et émotionnelle, mais au contraire par la volonté de choisir la voie de la révolution, la voie des changements réels.

"Il faut savoir différencier stratégie et tactique. Trop souvent, la confusion entre tactique et stratégie conduit certaines organisations à des erreurs et aboutit à des conséquences graves. C'est le résultat d'une mauvaise compréhension du socialisme scientifique. Avoir une position correcte du point de vue idéologique doit permettre de juger objectivement pays et régimes. Il faut pour cela savoir apprécier les contradictions

Bibliothèque de Sciences Po

principales et secondaires, ne pas savoir les différencier clairement conduit irrémédiablement aux erreurs et à la confusion. Ainsi il faut toujours savoir qui sont les ennemis et les amis de la Révolution.

Au Yemen et dans le Golfe, l'impérialisme, le féodalisme et la bourgeoisie compradore sont les ennemis de la Révolution. Les soldats, les paysans, les intellectuels et la petite bourgeoisie sont les alliés de la Révolution. Notre conscience idéologique doit nous permettre de déterminer quelles sont les contradictions secondaires chez nos ennemis et chez nos amis, afin de déterminer notre action.

Dans le camp de la Révolution, la classe déterminante est la classe ouvrière, ses alliés la paysannerie et l'intelligentia révolutionnaire.

...Notre forme d'organisation est liée aux objectifs de la révolution. Nous devons empêcher l'utilisation qui peut être faite des contradictions secondaires au sein du camp révolutionnaire et former un Front Démocratique qui permet d'affaiblir le camp de la contre-révolution.

"D'où la nécessité d'une avant-garde, le Parti Révolutionnaire qui adopte le socialisme scientifique, et oriente, du point de vue idéologique et organisationnel l'action des masses. Ce parti détermine la tactique du Front, car il est le seul à pouvoir évaluer les étapes historiques de la révolution. Il faut savoir faire la différence entre la révolution nationale démocratique et la révolution socialiste. Nous devons d'abord passer par la révolution nationale démocratique avant la révolution socialiste. La première a son propre horizon et sa propre tactique déterminée par les conditions historiques.

...Notre révolution se situe dans la révolution mondiale, dans le camp du socialisme, dans le camp de la classe ouvrière aux côtés des forces de libération...

"Aujourd'hui, la péninsule arabique, pour des raisons politiques, stratégiques et économiques, est appelée à devenir dans un proche avenir une région de conflit majeur. Cela s'explique par l'unité des forces de la révolution face à l'unité des forces de la contre-révolution..."

Le Pouvoir Populaire

Le camarade Abdul Fattah Ismaël nous explique ensuite la situation intérieure du Yemen Démocratique, après le succès du mouvement de rectification du 22 Juin 69.

"Il nous a fallu tout d'abord reformer les structures administratives qui jusqu'alors n'étaient organisées que dans l'intérêt des féodaux. Il nous a fallu remplacer les officiers de droite par ceux du NLF, établir une nouvelle constitution à partir de laquelle nous avons mis en place une assemblée populaire réellement représentative du peuple, des ouvriers, des paysans, des intellectuels et progressistes. 6femmes font partie de cette assemblée populaire, chose qui a fait beaucoup de bruit chez les réactionnaires, qui ont proclamé que la religion interdisait à la femme de diriger le pays, et que sa place était au foyer.

Pour leur répondre nous avons nommé une femme présidente du tribunal."

Après nous avoir expliqué les difficultés économiques du pays, et les solutions apportées par les nationalisations, Abdul Fattah Ismaël a expliqué l'importance de l'application de la nouvelle réforme agraire et montré comment la réalisation d'une réforme agraire radicale n'était pas seulement le résultat de mesures énergiques, mais devait être le fruit de l'action des masses elles-mêmes, valorisant leur existence dans l'action(exemple:recours aux soulèvements paysans).

"Nous avons perdu des dizaines de féodaux, mais nous avons gagné des milliers de paysans. Cela a eu des conséquences dans le monde arabe, y compris de la part de progressistes qui ont posé des questions.... Nous leur avons rappelé qu'au cours de la Révolution bolchévique, Lénine avait impulsé l'organisation de comités de paysans pauvres, alliés aux milices ouvrières dans la lutte contre les koulaks."

"Nous avons rencontré des difficultés dans la transformation de l'armée et de la police, du fait qu'avant le mouvement de rectification, celles-ci constituaient une caste privilégiée. Afin d'opérer une liaison effective avec le mouvement révolutionnaire, nous avons créé l'Armée Nationale Populaire qui doit elle aussi jouer son rôle dans la construction économique du pays(routes, écoles, hopitaux, etc...)."

En ce qui concerne l'Organisation Politique du Front National, le camarade Abdul Fattah Ismaël nous rappelle que sont associées au pouvoir(gouvernement et assemblée populaire) plusieurs forces (Salafi (communiste) et Baas de gauche en plus du NLF),et qu'un important débat idéologique se déroule à l'intérieur de l'Organisation Politique.

Dans la région, le Yemen Démocratique est soumis à des attaques multiples des réactionnaires, d'autant plus qu'il se considère comme l'arrière sûr du Front Populaire de Libération d'Oman et du Golfe, et cela pour des raisons stratégiques.

"Parler de la défense du Yemen Démocratique veut dire aussi assurer le développement des mouvements de libération."

Le Yémen et le camp socialiste

Après avoir abordé d'autres questions (problèmes économiques, relations interarabes, soutien à la révolution palestinienne,etc), le camarade a précisé la position de l'Organisation Politique du Front National en ce qui concerne les divergences entre les pays socialistes:

"Le marxisme léninisme n'a pas été fait pour un seul pays ou un seul peuple, mais il a été conçu comme une arme pour la libération de tous. Le marxisme léninisme n'est pas la propriété exclusive du Parti Communiste d'Union Soviétique ou du Parti Communiste Chinois, mais la propriété de tous.

"Il y a aujourd'hui 13 pays socialistes dont Cuba. D'autres révolutions socialistes peuvent avoir lieu. Nous devons tenir compte de l'expérience du camp socialiste et nous devons étudier ses aspects positifs et négatifs, ce qui ne veut pas dire les copier.

Nous ne voulons pas prendre parti pour quiconque dans le conflit qui divise le camp socialiste.

De notre point de vue toute opinion approuvant ce conflit ne bénéficie qu'à l'impérialisme. Notre principe est l'unité du camp socialiste, et nous devons nous efforcer de ne pas substituer les contradictions secondaires aux contradictions principales, les premières devant être dépassées par la recherche de l'unité. Cette division ne profite qu'à l'impérialisme. Nous sommes pour l'unité des classes ouvrières dans tous les pays, de leurs avant-gardes et des fronts de libération.

Le Yemen développe ses relations avec le camp socialiste sans préférence, avec l'URSS comme avec la Chine, avec la RDA comme avec Cuba, etc. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des appréciations divergentes sur le plan de la tactique. Par exemple, nous n'avons pas suivi l'URSS à propos de la résolution de l'ONU du 22 Novembre 67, nous n'approuvons pas la position du PC Chinois à l'égard du PC Soudanais et du Bangla Desh. Mais cependant le camp socialiste est notre allié, et nous mettons à l'ordre du jour son unité. L'avenir nous donnera raison. En cela, nous sommes er accord avec nos camarades du Viet Nam

Cette voie est difficile, mais c'est la voie juste." ■

ABDOUL FATAH ISMAÏL

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU F.N.L.

interview de N. HAWATMEH :

A l'occasion de la conférence, nous avons pu rencontrer le camarade N.Hawatmeh, dirigeant du F.P.D.L.P. De l'entretien que nous avons eu avec lui nous extrayons ces lignes, à propos des rapports avec les états arabes d'une part, et le Yemen Démocratique d'autre part:

Après Septembre 1970 les rapports avec les pays arabes se sont poursuivis sans changer sur le fond. Jusque là le Front Démocratique avait des relations très limitées avec la Syrie et très développées avec le Yemen; compte tenu du fait qu'on était dans une période de montée des luttes, le Front Démocratique refusait énergiquement tout ce qui risquait d'interférer au sein de la gauche palestinienne.

Depuis juillet 1971, la Résistance est dans une phase de retraite temporaire, parallèlement lesrégimes arabe ont accentué leur politique de pression. le Front Démocratique a maintenu sa position vis à vis des régimes réactionnaires.Vis à vis des régimes bourgeois arabes,ila fait une évaluation des positions réciproques et de leurs conséquences tactiques, mais toujours dans des limites strictes, en fonction des positions de ces régimes, et en rejetant toute inféodation politique et idéologique.

La République Populaire et Démocratique du Yémen occupe une place tout à fait différente, elle soutient l'ensemble de la résistance, mais sur les positions de la gauche. Elle ne cherche pas à imposer une ligne particulière et n'a pas d'ambition personnelle.

La question des relations avec les états arabes est une question complexe, qui doit être envisagée dans l'ensemble arabe. Il y a la réaction arabe liée à Israël d'une part et les régimes bourgeois qui défendent des positions correspondant à leur nature de classe, par exemple le soutien à la révolution du 22 Novembre 67, ou encore les entretiens Nasser-Rogers, Sadate-Jarring, qui montrent que l'Egypte est prête à laisser Charm el Cheik sous contrôle international...etc

Face à ce problème, il est nécessaire d'être armé d'une ligne politique claire, pour pouvoir appréhender en même temps correctement les problèmes tactiques de défense de la révolution.

En ce qui concerne le Yemen Démocratique, les relations sont anciennes. Les rapports entre le F.D. et le N.L.F. ont des racines historiques, et procèdent d'une même position de principe sur le plan de la ligne et de classe. Le Front Démocratique a pris position à l'époque de la lutte entre la gauche et la droite au sein du N.L.F., au côté de la gauche démocratique, qui avait présenté un programme démocratique révolutionnaire lors du IV°Congrès; il a soutenu en particulier le mouvement armé du 15 Mai 68 contre la droite, après le coup d'état réactionnaire du 20 Mars 1968, et le mouvement de rectification du 22 Juin 69.

Sur la base des nombreux points d'accord, les relations se sont depuis lors développées dans le cadre de la gauche révolutionnaire arabe ■

Bibliothèque de Sciences Po

LES LUTTES POPULAIRES au nord-yemen

Ces dernières semaines des centaines de patriotes ont été arrêtés par les autorités de Sanaa , certains assassinés .

Cette vague de répression vise à briser l'offensive des masses au NORD-YEMEN

Le 17 Avril dernier, l'Organisation de la Résistance Révolutionnaire (ORR), a déclanché dans la région d'Al Bayda et plus particulièrement dans les districts d'Hamra et Al-Quawim, au sud du pays, une large et importante offensive militaire. Au cours des premiers affrontements, l'armée régulière Nord-Yemenite et les bandes mercenaires ont subi de lourdes pertes parmi lesquelles Al Quibisi, gouverneur d'Al Taffa. Malgré l'emploi contre l'ORR de l'aviation et d'importantes forces logistiques, celle-ci a conservé l'initiative et poursuivi son offensive!

le siège de Sanaa

Pendant 80 jours les masses qui se seront emparées des armes, tiendront le siège et organiseront la défense de la ville, aux côtés des syndicats, des organisations de résistance et des éléments républicains de l'armée, malgré la fuite de certains chefs militaires et les compromissions d'Al Aïni, alors chef du gouvernement, qui quittera lui aussi le pays le 5 Novembre 67. Pourtant la lutte continuera à Himia et à Hoddeïdah où les masses organiseront les bases de la résistance. La fin du siège en Février 68 sera suivie d'une réppression sanglante contre les foyers de résistance, les 23 et 24 Août organisée à Sanâa, elle fera plus d'un millier de morts, l'incapacité politique et organisationnelle des mouvements nationalistes empêchera toute riposte de masse aux mesures réppressives. Avec l'aide politique du Front National de Libération du Sud Yemen, certains militants se regroupèrent afin d'organiser la résistance du Nord. Sollicité par les réactionnaires de nouveau en place, Aïni reviendra à Sanâa pour former un gouvernement dont les premières décisions seront l'établissement de relations étroites avec l'Arabie Séoudite et les Etats-Unis.

1962-1967

Après la chute de l'Imam El Badr en 1962 et la proclamation de la République arabe du Yemen, les forces révolutionnaires yemenites comprehaient parfaitement les dangers qui surgissaient.

Les Britanniques depuis Aden organisaient et assistaient un certain nombre de manoeuvres visant à régler le problème yemenite. Ainsi un certain nombre de conférences étaient provoquées à Arquet au Soudan en 1964 à Djedda (Arabie Séoudite) entre Nasser et Fayçal, dans le cadre de la politique de compromis de l'Egypte.

A l'issue de la guerre des 6 jours de 1967, les forces réactionnaires, résolues d'en finir avec le régime du maréchal Sallal, organisaient la conférence de Khartoum dont l'objectif était la remise sur pied du régime imamique. Le comité de cette conférence, constitué par l'Irak, le Soudan et le Maroc, allait se rendre le 3 Octobre 1967 à Sanaa. Spontanément la population, consciente des tripatouillages politiques des réactionnaires, manifestera violemment son opposition à la présence du comité. Elle réussira le même jour, malgré la réppression, à faire partir le comité Le gouvernement, contraint de démissionner, entrainera un mois plus tard le 5 Novembre 1967, la chute du maréchal Sallal, alors en visite à Moscou La crise provoquée favorisera le siège de Sanâa par les chefs des tribus monarchistes alliés à l'Arabie Séoudite.

la formation de l'ORR

Le 25 Juin 1968 se tient à Taez clandestinement une conférence du Parti Démocratique Révolutionnaire composé pour l'essentiel de membres issus du Mouvement des Nationalistes Arabes . La conférence allait élever la lutte entre deux fractions, l'une partisane de l'organisation de la lutte armée prolongée, l'autre d'une action politique légaliste. Ce débat trouvera son issue au débat de 1970 quand sera formée l'Organisation de la Résistance Révolutionnaire du Nord Yemen, dont le programme politique tiendra en ces 3 objectifs:

-lutte contre le pouvoir des féodaux, des compradores et de leurs alliés naturels l'Arabie Séoudite et l'impérialisme.

-construction d'une République Démocratique et Populaire.

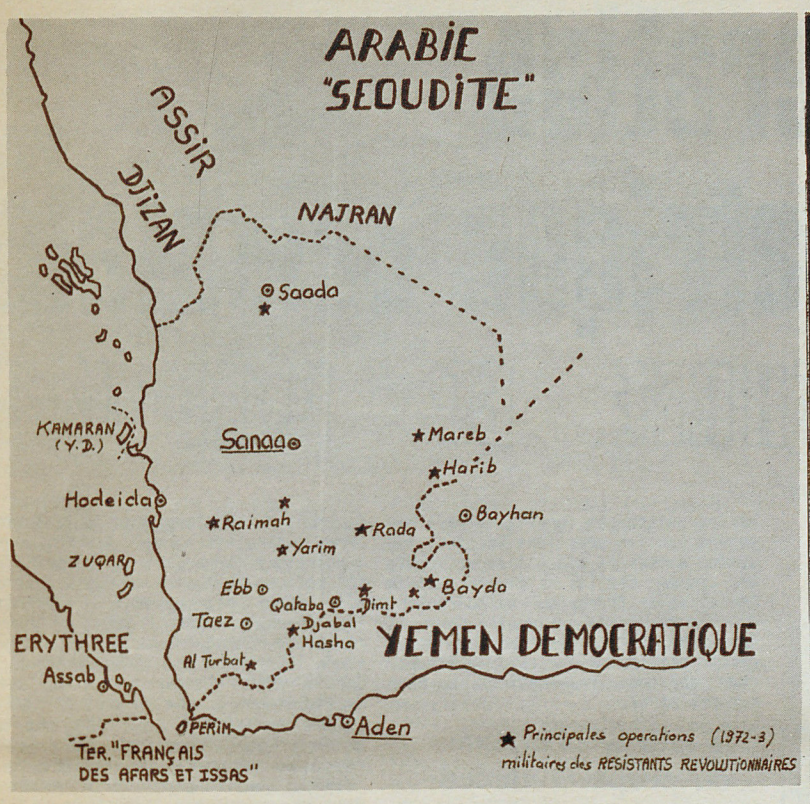
-Unification du Yemen.

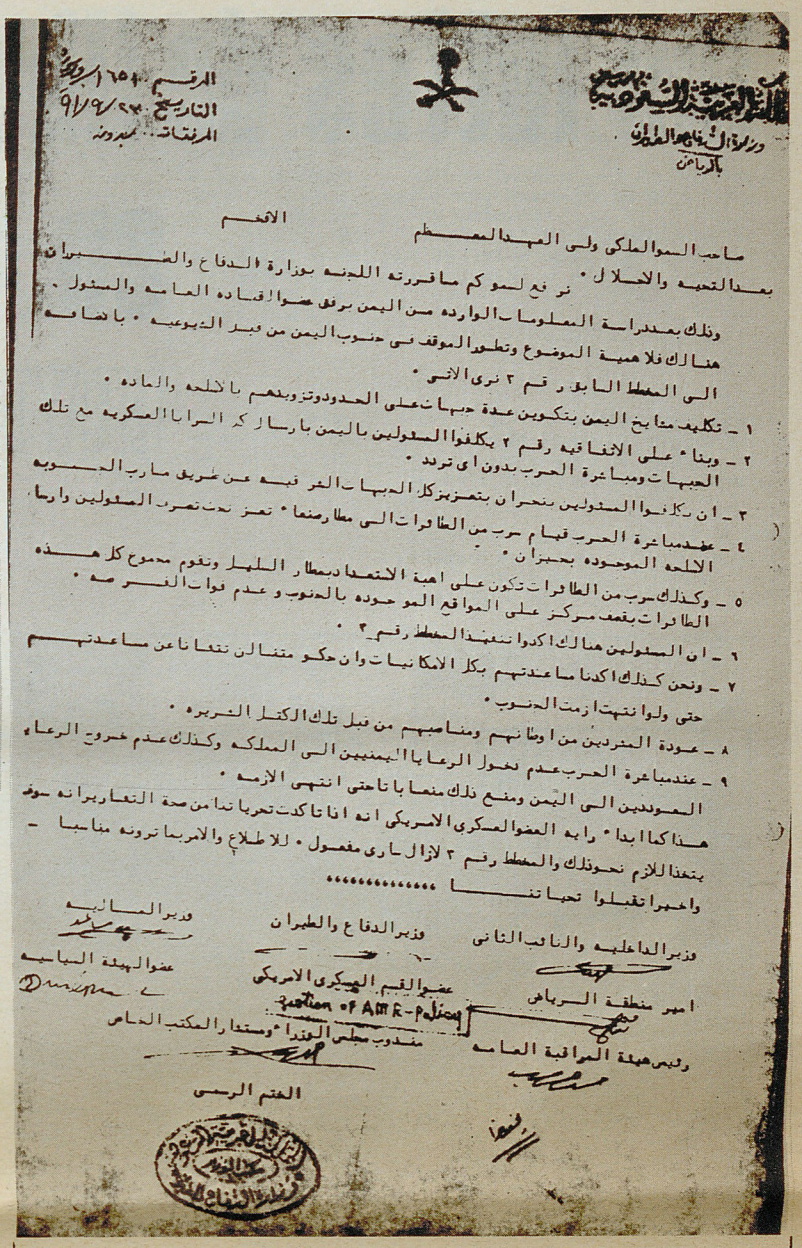
Développant ses bases dans le centre du pays: Hubshia, Riashia, Guban, l'ORR va s'efforcer d'organiser les masses populaires sur une base de classe, en déclanchant de nombreuses opérations contre cheikhs, sultans et notables militaires, notamment à Suhban, Mareb, Bera, Al Haecha. La tactique est claire; il s'agit, à l'aide de petites unités, de créer plusieurs foyers de guerilla permettant l'ouverture de plusieurs fronts et de disperser les forces gouvernementales. La riposte ne se fait pas attendre, et avec l'aide des chefs de tribus, ceux-là mêmes qui s'étaient opposés à l'établissement de la République, le gouvernement Aïni va se lancer contre les bases de l'ORR. En Mars 1971 dans la région centrale de Ebb et la ville de Dempt. En juin 1972 à Hasha dans la région de Taez. En Novembre 1972 de nouveau à Dempt où ils utilisèrent l'aviation et les bombardements au napalm. Puis, profitant de l'atmosphère née de la conférence de Tripoli provoquant la réunification des 2 Yemen, ils se lancent dans la région de Sanâa dans une importante offensive qui durera du 1er Novembre au 24 Décembre 72. C'est au cours de cette bataille que sera libérée la ville de Reima. Au cours des affrontements qui firent de nombreuses victimes, certains chefs mercenaires trouvèrent la mort dont Saleh Abou Lehoum, Mohamed Abou Hatin, et Shallan l'un des chefs les plus prestigieux depuis la mort du chef Ghader tué en Février 72 dans la région de Beihan. Shallan dont l'étroite relation avec l'Arabie Séoudite était connue avait été, il est bon de le rappeler, l'un des protagonistes en Juin 72 de la Conférence du Delux Hôtel à Taez, provoquant dans ses résolutions la liquidation de l'ORR.

la lutte armée

Compte-tenu des conditions particulières de Reïma, l'ORR y a installé une base permanente. Après avoir distribué les terres aux paysans spoliés, la milice y a été formée, et on y a organisé un intense travail de propagande et d'éducation politique s'appuyant sur l'étude du marxisme léninisme. Au cours de l'agression du Yemen Démocratique en Septembre et Octobre 72, l'ORR bénéficiant de l'unité des forces populaires a intensifié ses attaques lui permettant de contrôler toutes les voies d'approvisionnement de la région de Beyda, notamment dans le Morens et le Hacha. Ces actions de harcèlement et d'occupation des villes joueront un rôle important et contribueront au pourrissement de l'offensive Nord Yemenite. La relation organique qui existe entre l'ORR et l'Organisation Politique du Front National explique la volonté commune des 2 organisations de construire ensemble le parti d'Avant-Garde de la classe ouvrière et de la paysannerie Yemenite. Une lutte commune contre les féodaux et l'impérialisme favorise leurs étroites relations de combat. Les conséquences de la conférence de Tripoli ont développé considérablement les contradict-

Bibliothèque de Sciences Po





المملكة العربية السعودية
وزارة الداخلية
بالرياض

الرقم ١٦٥٠/ب
التاريخ ٩١/٩/٢٠
المرفقات: بدون

الاخ

صاحب السمو الملكي ولي العهد المعظم

بعد التحية والاجلال .

نرفع لسموكم ما قررته اللجنه بوزارة الدفاع والطيران وذلك بعد دراسة المعلومات الوارده من اليمن برفق عضو القياده العامه والمسئول . هنالك فلاهمية الموضوع وتطور الموقف في جنوب اليمن من قبل الشيوعيه . بالاضافه الى المخطط السابق رقم ٢ نرى الاتي .

١ - تكليف مشايخ اليمن بتكوين عدة جبهات على الحدود وتزويدهم بالاسلحه والماده .

٢ - وبناء على الاتفاقيه رقم ٢ يكلفوا المسئولين باليمن بارسال كل الرايات العسكريه مع تلك الجبهات ومباشرة الحرب بدون اي تردد .

٣ - ان يكلفوا المسئولين بنجران بتعزيز كل الجبهات القريبه عن طريق مارب الجسويه

٤ - عند مباشرة الحرب قيام سرب من الطائرات الى مطار صنعاء تعز تحت تصرف المسئولين وارسال الاسلحه الموجوده بنجران .

٥ - وكذلك سرب من الطائرات تكون على اهبة الاستعداد بمطار الليل وتقوم مجموع كل هذه الطائرات بقصف مركز على المواقع الموجوده بالجنوب وعدم قوات الغزو .

٦ - ان المسئولين هنالك اكدوا تنفيذ المخطط رقم ٢ .

٧ - ونحن كذلك اكدنا مساعدتهم بكل الامكانيات وان حكومتنا لن تتقاعس عن مساعدتهم حتى ولو انتهت ازمت الجنوب .

٨ - عودة المترددين من اوطانهم ومناصبهم من قبل تلك الكتل الشريره .

٩ - عند مباشرة الحرب عدم نزول الرعايا اليمنيين الى المملكه وكذلك عدم خروج الرعاء العموديين الى اليمن ومنع ذلك منعا باتا حتى انتهى الازمه .

هذا كما ابدا رايه العضو العسكري الامريكي انه انا تاكدت تحريا تاما من صحة التقارير انه سوف يتخذ اللازم نحو ذلك والمخطط رقم ٢ لازال ساري مفعول . للاطلاع والاربما ترونه مناسبا -

واخيرا تقبلوا تحياتنا .....

وزير الداخليه والنائب الثاني — وزير الدفاع والطيران — وزير المالية

امير منطقة الرياض — عضو القيم العسكري الامريكي Question of AMR-Policy — عضو الهيئة السياسيه

رئيس هيئة المراقبة العامه — مندوب مجلس الوزراء ومستشار المكتب الخاص

الختم الرسمي

ions au Nord Yemen entrainant la chute du gouvernement Aïni et son remplacement par Ahmed Al Ajri inféodé à l'Arabie Séoudite, homme connu pour ses positions réactionnaires, et sa profonde opposition à l'Unité. Les objectifs du pouvoir sont maintenant de gagner du temps et de préparer de nouvelles attaques contre les masses du nord Yemen, et le pouvoir populaire du Yemen Démocratique. De différentes manières: tout d'abord en gelant le travail des commissions bipartites chargées par la conférence de Tripoli de préparer la réunification du pays. En écartant un certain nombre de ministres influents partisans de l'unité comme Hassan Mekki. En déclanchant une répression sanglante contre les forces révolutionnaires et démocratiques, par des assassinats collectifs à Khouzeïma, à Tariz où 31 personnes ont été liquidées. Les 5 et 6 Avril dernier à Gresha où 8 militants de l'ORR eurent la tête tranchée sur la place publique. En rasant les villages soupçonnés d'abriter les patriotes. En promulgant la loi martiale à Hodeïdah pour mieux lui permettre de débarquer les armes Séoudiennes. Mais surtout en activant la formation d'une nouvelle armée épurée de ses officiers et soldats républicains, loyale et soumise entièrement au nouveau régime. Pour cela Hajri bénéficie de l'aide de l'Arabie Séoudite comme intermédiaire avec les USA auxquels on demande une aide militaire de 75 millions de dollars; à ce jour, les USA ne proposent que 41 millions, l'Arabie Séoudite devant se charger des frais d'entretien de la nouvelle armée. Déjà de nouveaux camps d'entrainement ont été mis en place: à Thamar deux camps (1 de 1000 soldats, l'autre de 20000), un autre à Hamadan (10000), un à Khamar (de 10000 soldats). Afin de mieux évaluer le niveau et le fonctionnement de ces camps, une délégation militaire d'Arabie Séoudite les a visité en février dernier.

l'unité des progressistes

Les acquis militaires et politiques de l'ORR, la situation créée par la stratégie globale de l'impérialisme, les visées expansionnistes de l'Arabie Séoudite ont permis d'engager le dialogue entre l'ORR et les différentes forces démocratiques existantes. Le Parti du travail, nouveau parti issu de différents mouvements intellectuels de la petite bourgeoisie, militant du mouvement nationaliste arabe et se définissant comme une organisation marxiste léniniste, le Parti Democratique révolutionnaire de Sultan Hamed Omar, exsecrétaire général du Front national de libération du sud Yemen, le Parti Democratique de l'Unité Populaire, animé par le groupe Shabiba des jeunes communistes l'organisation Baas, tendance de gauche "ex-Syrienne". Ces différentes organisations refusant la lutte armée ne s'engagèrent point pendant les attaques dirigées contre l'ORR. Pourtant les différentes pressions de la part des militants de base, le fait que certains d'entre eux rejoignent l'ORR ont permis de revoir les rapports et d'engager un dialogue sur l'opportunité de créer le Front Uni Patriotique. Dans ce processus l' ORR joue un rôle important, voire déterminant. Ainsi le fait qu'aux côtés de L'ORR, ces différentes organisations ont condamné l'accord de Taef, la cession par Hajri de Najrare, Jizan et Assir à l'Arabie Séoudite représente une étape importante vers l'unité. Mais la création d'un front unique implique une alliance sur des bases claires. Les conditions sont créées maintenant pour que l'unité puisse déboucher sur la formation d'un Front comparable à l'Organisation politique du NLF sud yemenite; cela représenterait une garantie réelle pour la continuation et la sauvegarde de la revolution au Yemen et dans le Golfe, traduirait l'aspiration historique, et la relation organique des masses populaires yemenites et de leurs avant-gardes politiques.

- Communiqué de Presse -

Suite à la visite officielle du roi Faysal d'Arabie à Paris, le comité Palestine-Yemen-Golfe Arabique (B.P n°20 PARIS 14°) tient à rappeler l'aspect essentiel de cette visite à savoir l'achat d'armes françaises anti-guérilla (chars, hélicoptères, armement léger) destinées à être utilisées contre le régime révolutionnaire du Yemen démocratique et les forces progressistes au Nord-Yemen, dans le Golfe et toute la péninsule Arabique.

Cette vente d'armes traduit une nouvelle fois l'hostilité du gouvernement français à la révolution yéménite puisque celui-ci n'a reconnu la République Arabe Yéménite (Nord-Yemen) qu'en été 1970, en même temps que l'Arabie Séoudite et la Grande-Bretagne, après qu'elle ait perdu tout contenu républicain et progressiste.

Le Comité Palestine-Yemen-Golfe Arabique saisit cette occasion pour réaffirmer son soutien militant aux forces progressistes d'Arabie dite "Séoudite", en particulier la Ligue de la péninsule arabique, le Parti démocratique populaire et le Front démocratique populaire de Libération de la péninsule arabique.

La réaction séoudienne à l'œuvre:

Document n°2

Son altesse royale, le prince héritier,

Nous vous informons de la décision prise par le comité, au ministère de la défense et de l'aviation, après étude des informations venant du Yemen avec la participation du membre gestionnaire du commandement général. En raison de l'importance de la question et du développement de la situation au Yemen du Sud par les communistes, nous considérons, outre le plan 3, ce qui suit :

I)Assigner aux Cheiks du Yemen la formation de plusieurs fronts sur les lignes frontalières et leur procurer des armes et de l'argent.

2)Conformément à l'accord n°2, les autorités du Yemen doivent donner l'ordre à tous les contingents militaires, de soutenir ces fronts et de commencer l'offensive sans hésitations.

3)Les autorités de Najran auront pour tâche de renforcer tous les fronts orientaux du Mareb du Sud.

4)Après le déclanchement des hostilités, une escadrille militaire ira à l'aéroport de Sanäa se mettre à la disposition des autorités et expédier les armes disponibles à Najran.

5)Une escadrille devra se tenir en état d'alerte à l'aéroport de Assu laïl et chaque appareil devra bombarder les positions accessibles au Sud et ne pas rater une occasion.

6)Les autorités du pays ont assurée l'exécution du plan 3.

7)A notre tour, nous les assurons de notre aide (et de tout ce qui sera nécessaire) et de la détermination du gouvernement de poursuivre cette aide après la fin de la crise au Sud du Pays.

8)Tenons en considération le cas de tous ceux qui ont fui leur patrie, et leurs postes, cuassés par ces bandes diaboliques.

9)Après le déclanchement de l'offensive, les citoyens yémenites ne devront pas entrer en Arabie Séoudite et les citoyens séoudiens ne devront pas aller au Yemen . Interdire donc cela jusqu'à la fin de la crise.

Le membre militaire américain a déclaré que si nos vérifications sur l'exactitude des rapports ont été établies, il fera le nécessaire en conséquence.

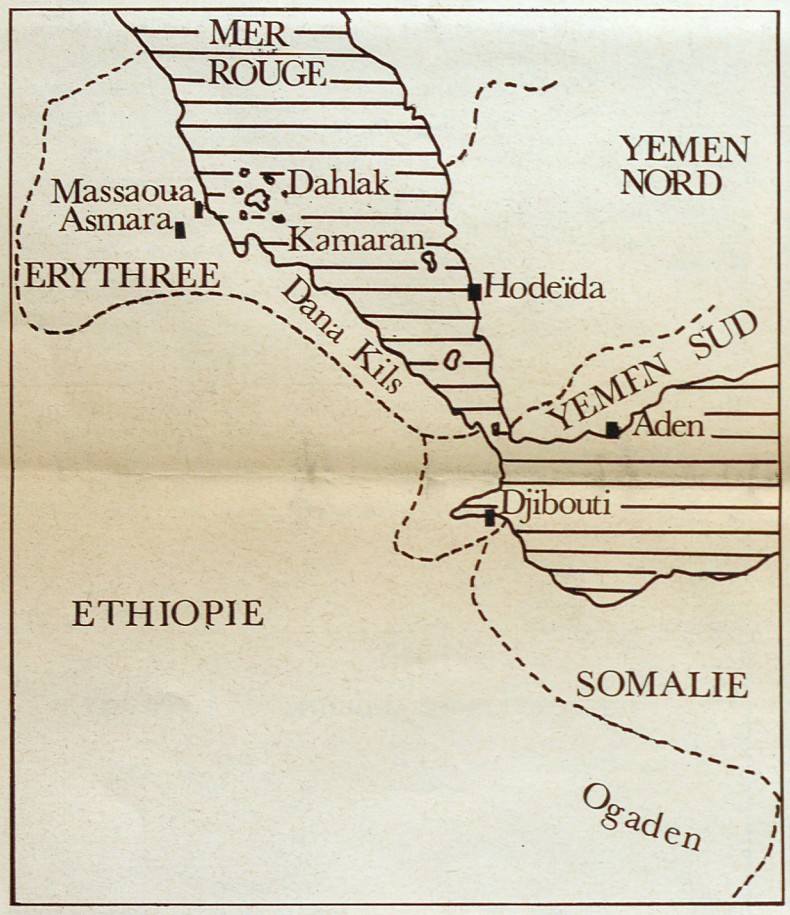
Le plan n°3 est toujours effectif Ceci pour votre information et des instructions conformes.

Le ministre de l'intérieur.
Le ministre des finances, membre de la section militaire américaine.
Le président de la commision générale de contrôle
Le ministre de la défense et de l'aviation.
Le maire de Riyadh.
membre du comité politique.
représentant du conseil des ministres et le chef du bureau privé.

Bibliothèque de Sciences Po

les luttes de liberation en afrique orientale

ERYTHREE ET DJIBOUTI



En mars dernier, les services d'information de la République démocratique populaire dy Yemen annonçaient au monde l'occupation militaire par Israël de 5 îles situees au Sud de la Mer Rouge, non loin du détroit de Bab-al-Manded: grande et petite Hanashe, Jabal-al-Tayr, Zogar et Abou-Ali, ces deux dernières situées seulement à 25 km des côtes sud-yemenites. Par ailleurs, en octobre 72, dans le cadre de la vaste offensive déclenchée par le FLOSY contre le Yemen démocratique,le gourvernement réactionnaire du Nord-Yemen faisait occuper l'île de Kamara-,située non loin des côtes nord-yemenites mais appartenant au Sud-Yemen et servant de base de ravitaillement pour le Front de libération de l'Erythrée.

La stratégie impérialiste dans la région apparaît ainsi très clairement avec sa division remarquable des rôles:il s'agit de prendre le sud de la péninsule arabique dans une sorte d'étau, l'Iran, armé jusqu'aux dents par l'impérialisme américain,se chargeant d'occuper toutes les îles stratégiques à l'entrée du Golfe Arabique (détroit d'Hormouz)tandis que le contrôle du détroit de Bab-al-Mandeb,commandant l'entrée de la Mer Rouge, est confié aux sionistes, déjà bien implantés en Erythrée, aux réactionnaires expansionnistes éthiopiens et aux colonialistes français, installés à Djibouti, sous la supervision globale des impérialistes américains,qui contrôlent directement trois des pays riverains de la Mer Rouge: Arabie Séoudite,Soudan et Ethiopie.Pour l'Etat sioniste, le contrôle de l'entrée de la Mer Rouge par des Etats amis est d'une importance stratégique vitale : c'est par le détroit de Bab-el-Mandeb que passent les pétroliers qui viennent alimenter l'oléoduc E'lath-Ash-Kelon. Israël avait pris comme pretexte de son agression de juin 1967 la fermeture du Golfe d'Agaba par les forces égyptiennes;à quoi aurait donc servi la victoire israélienne dejuin 1967 si le détroit de Bab-el-Mandeb venait à être fermé à la navigation israélienne? L'attaque au début de l'année 1971 du pétrolier libérien coral-sea par un commando du Front Populaire de Libération de la Palestine, opérant à partir de l'île sud-yémenite de Perim, est venue aviver les appréhensions d'Israël.

Il ne fait aucun doute que toute la région de l'Afrique orientale et du Sud de la Mer Rouge, tout comme la région du Golfe arabique et du Sud de la péninsule arabique, a de grandes chances de devenir dans un avenir très proche le point névralgique del' affrontement direct et violent entre les forces populaires de libération et les puissances impérialistes s'appuyant sur les réactions locales. Des luttes armées de libération nationale peu connues par les militants anti-impérialistes français, se déroulent d'ailleurs depuis des années dans cette région et le présent article n'a pas d'autre but que d'essayer d'apporter quelques informations de base sur celles-ci.

la lutte de liberation du peuple érythréen

La question erythréen n'est quel' une des nombreuses questions nationales qui se posent dans l'empire semi-féodal et autocratique du Négus, véritable mosaïque de peuples, de langue et d'etnies (1).Elle met bien en évidence le fait qu'au sein d'un état africain ou asiatique politiquement indépendant, même encore non entré dans un développement capitaliste complet, des rapports de caractère purement colonial peuvent exister entre les classes supérieures de l'ethnie ou de nationalité dominante(les Amharas en Ethiopie)et les masses populaires d'une nationalité opprimée (l'Erythrée)que ce soit dans le domaine économique (exploitation des matières premières),politique ou culturel(assimilation forcée). Dans cette perspective, la présence néo-colonialiste d'un impérialisme occidental de type capitaliste(l'impérialisme américain en Ethiopie et en Erythrée) ne fait que renforcer l'oppression nationale de l'Etat considéré sur les nationalités dominées et ne nie en rien le caractère spécifique et endogène de cette oppression nationale.

L'Erythrée a été occupée par les colonialistes italiens de 1885 à 1941 puis mise à partir de cette période sous la tutelle de l'ONU. Sur la proposition des Etats-Unis, l'Erythrée a été finalement rattachée à l'Ethiopie en 1952 (résolution de l'ONU en date du 2 décembre 1950) mais à la condition expresse que le peuple Erythréen conserve son gouvernement national et ses institutions autonomes dans le cadre d'une fédération véritable et égalitaire. En échange de l'appui décisif de l'impérialisme américain à l'ONU, le gouvernement éthiopien a accordé aux Etats-Unis une base militaire (Kagnen) à Asmara, capitale de l'Erythrée, qui est aujourd'hui la cinquième base américaine en importance dans le monde.

Depuis 1952, le gouvernement éthiopien s'est efforcé par tous les moyens de réduire l'autonomie de l'Erythrée et de l'intégrer par la force au sein de l'empire: interdiction des partis politiques autonomistes ou indépendantistes, destruction des institutions nationales erythréennes , répression contre le mouvement syndical, très actif, politique d'assimilation forcée c'est-à-dire remplacement des deux langues nationales de l'Erythrée(arabe et tigrigna) par la langue de l'ethnie dominante: l'amharique ou abyssin. Le 26 juin 1962, la fédération était complètement abolie et l'Erythrée proclamée "14e province de l'Empire Abyssin" d'où la naissance d'une insurrection populaire armée le premier septembre 1961, sous la direction du Front de Libération de l'Erythrée(F.L.E.) , issu du "Bloc de l'indépendance", se proposant de rétablir lindépendance de l'Erythrée

Le Front de Libération de l'Erythrée regroupe aujourd'hui 10000 combattants, a libéré les 2/3 du territoire érythréen, ce qui a entraîné la fuite de 80000 erythréens au Soudan comme réfugiés et la proclamation de l'état d'urgence depuis décembre 1970 Au cours du développement de la lutte armée, il était normal que des contradictions apparaissent au sein du FLE puisque celui-ci ne fut à l'origine qu'un regroupement d'éléments très divers n'ayant d'autre programme que la reconquête de l'indépendance de l'Erythrée par la lutte armée . Depuis 1968 et surtout 1970, une droite et une gauche se sont cristallisées au sein du F.L.E.(2), représentées respectivement par le "Conseil révolutionnaire" (ex Commandement Général), présidé par Idriss Mohamed Adam et appuyé par l'Irak et la Syrie, et les "Forces de libération populaires" présidées par Waldé Ab-Wallé Mavyam et appuyées par le Yémen. Démocratique. L'origine de la scission au sein du FLE fut la question de la représentation des régions militaires (5) au sein des organismes de la direction militaire et le contenu politique et social à donner à l'indépendance; des contradictions ethniques et religieuses sont ensuite venues se superposer aux clivages politiques et sociaux. "Le Conseil Révolutionnaire" mène une politique extérieure opportuniste, arabiste et islamisante, ce qui lui permet de jouir du soutien d'états musulmans réactionnaires ou du Baas Syrien et Irakien, qui considère l'Erythrée comme une "partie de la nation arabe" alors que l'arabe, lanque de culture des Musulmans de l'Erythrée (60% de la population) n'est parlé que par une minorité de commerçants établis dans les ports de l'Erythrée et que trois autres langues sont parlées en Erythrée: le tigré, le tigrigna et l'Afar. LE "Conseil révolutionnaire" est surtout implanté dans la région de Kassala, proche du Soudan, peuplée par des musulmans parlant le tigré, alors que les"forces de Libération populaires" sont bien implantées dans la province cotière des Danakils,parlant le même Afar qu'à Djibouti, et la région d'Asmara, peuplée par des chrétiens coptes parlant le tigrigna. Une véritable guerre civile a fait rage pendant toute l'année 1972 entre les deux tendances rivales du front, suite à l'arrestation et à l'assassinat de cadres des forces de libération populaires par le "commendement révolutionnaire". Il importe de souligner l'aide israelienne très importante aux forces de répression ethiopiennes et les liens qui unissent le F.L.E. aux organisations de la résistance palestinienne ainsi que la cessation récente de toute aide au mouvement de libération de l'Erythée de la part du Soudan de Nemeïry, après l'intervention du Negus comme médiateur entre le gouvernement de Khartoum et les leaders du mouvement insurrectionnel autonomiste du sud-Soudan.

La revendication erythreenne à l'independance pose aux progressistes ethiopiens et aux Etats africains la question controversée du séparatisme politique: les Etats membres de l'organisation de l'Unité africaine (qui a son siège à Addis Abeba!), reconnaissent tous le principe de l'intégrité des frontières héritées de la domination coloniale et par conséquent ignorent le FLE, qui mène la seule lutte séparatiste progressiste en Afrique, tandis qu'au contraire l' Union des Ethiopiens en Europe, lors de son dernier congrès tenu à Berlin en août 71 a reconnu courageusement le "droit à l'autodetermination, incluant le droit de secession, pour toutes les nationalités opprimées de l'Ethiopie". De fait, les forces de liberation populaires ont très clairement explicité les relations dialectiques existant entre la lutte de

Bibliothèque de Sciences Po

Djibouti au lendemain du 19 mars 1967

libération nationale du peuple érythréen et la lutte anti-féodale du peuple ethiopien " notre peuple fait la distinction entre la classe féodale colonisatrice et le peuple ethiopien frère, auquel nous ne prétendons pas nous substituer pour faire la révolution en Ethiopie même.La destruction du féodalisme en Ethiopie devra être l'oeuvre du peuple ethiopien lui même; par contre la destruction du colonialisme féodal éthiopien sera l'oeuvre de notre peuple. Mais ces deux objectifs, ces deux luttes,sont solidaires;nous sommes sûrs que la liquidation du colonialisme éthiopien entrainera la destruction du régime esclavagiste d'Hailé Selassié.A travers notre guerre de libération nationale, nous contribuons efficacement à la chute du despotisme d'Haïlé Sélassié et de son clan dominateur. De cette façon nous donnons aux larges masses éthiopiennes opprimées la meilleure preuve de notre solidarité fraternelle inébranlable. Ce facteur est un motif de fierté pour notre peuple qui attend du peuple éthiopien la même solidarité, par le renforcement de la lutte contre le féodalisme qui l'opprime. Nous sommes prêts à aider nos frères éthiopiens s'ils désirent mener une lutte armée organisée pour la liquidation simultanée du colonialisme et du féodalisme. C'est la lutte commune contre les mêmes ennemis qui créera les bases d'une fraternité solide et d'une future collaboration au service de nos deux peuples".
(extraits du manifeste de 1° septembre 1972)

la lutte de liberation du peuple somalien

Suite aux interventions impérialistes dans la région, le peuple somalien s'est trouvé divisé en 5 Etats différents: Somalie italienne,Somalie française, Kenya Ethiopie (Ogaden) et Somalie britannique. De ce fait la réunification nationale est une question essentielle qui se pose au mouvement de libération somalien tout comme au mouvement révolutionnaire arabe.

Le 1° Juillet 1960 était proclamée la République Somalienne Indépendante par fusion des anciennes Somalies italienne et britannique. Dès 1952 la résistance armée s'était organisée dans le territoire somalien cédé en 1948 par la Grande-Bretagne à l'Ethiopie (Ogaden-Harrar)sous la direction du "Front de libération de la Somalie occidentale occupée". En 1960, les Gallas de Balé et Arussi, etnie dominée du Sud de l'Ethiopie, se sont intégrés au Front de libération de la Somalie occidentale, appuyé par Mogadiscio, d'où la naissance de contradictions nationales au sein du Front. Celui-ci s'est finalement transformé le 1° Août 1971 en "Front National de Libération de l'Ethiopie", ouvert à toutes les nationalités opprimées de l'Ethiopie sur la base d'un programme fédéraliste, anti-impérialiste et anti-féodal, tandis que des éléments somaliens appuyés par Mogadiscio maintenaient l'existence d'une organisation spécifiquement somalienne ("le Front Uni de Libération de la Somalie occidentale"). Au Kenya le mouvement nationaliste somalien est dirigé par le "Front de Libération du North Frontier District".

Rebaptisée "Territoire français des Afars et des Issas" depuis Juillet 1967, la Côte "française" des Somalis apparait comme une position stratégique contrôlant l'entrée de la Mer Rouge, en face d'Aden, et constitue le point d'arrivée du chemin de fer éthiopien construit à la fin du siècle dernier. Le colonialisme le plus traditionnel, le plus militarisé et le plus sanguinaire y impose encore sa loi: assassinats, truquage des élections, retrait de la nationalité française, déportation et expulsion des éléments anti-colonialistes somaliens, chômage et analphabétisme etc. (3) alors que la presse progressiste française ne s'intéresse à Djibouti que lors des visites officielles du chef de l'Etat (De Gaulle en Août1966 et Pompidou en Janvier 1973). C'est à Djibouti qu'est installé le C.I.L.A. (3ème compagnie d'infanterie légère d'Afrique), avec son fameux et terrible bagne colonial, tandis qu'au camp de la légion étrangère à Oueah on peut lire cette devise officielle(qui est déjà tout un programme: "Tirer pour tuer! Tuer pour vivre!". Le premier mouvement anti-colonialiste à Djibouti fut le "Parti de l'Union Républicaine" qui fit campagne pour le non au referendum de 1958 sur la Communauté française. En Juin 1963 a été fondé parmi les travailleurs et dockers du port le "Front de libération de la Côte des Somalis occupée"FLCSO, dirigé depuis 1966 par Abdul-Rahman Ahmed Hassan "Gabode" et Mohammed Dahan Abdallah. Le 25 janvier 1970,le F.L.C.S.O. organisait l'attentat du "palmier en zinc" qui fit 8 blessés parmi les militaires français et israéliens; Comme cet attentat fut désapprouvé par le nouveau régime établi à Mogadiscio depuis 1969 et que même certains militanys du Front furent arrêtés par le gouvernement somalien, une scission a vu le jour au sein du Front: le "Commandement révolutionnaire" dirigé par Mohamed Dahan Abdalah et d'orientation marxiste-léniniste, s'est créé pour échapper à la tutelle paralysante de la république somalienne, tandis que l'aile droite dirigée par Aden Roblé Awalé continuait à jouir de l'appui de Mogadiscio. Un parti anti-colonialiste légal existe à Djibouti: c'est la "Ligue populaire Africaine" dirigée par Hassan Gouled Aptidon et Mohamed Ahmed Issa "Cheikhe",fondateur de "l'Union démocratique Afar".

La tactique des colonialistes français à Djibouti consiste à s'appuyer sur les leaders tribaux Afars, apparentés aux Dana-kils de l'Erythrée, contre les"Issas" c'est-à-dire les Somaliens, majoritaires dans la ville de Djibouti et plus receptifs que les Afars aux idées de libération nationale et de réunification somalienne. De fait le plus fidèle serviteur du colonialisme français à Djibouti est un Afar: Ali Aref Bourhan, président du Conseil de Gouvernement. La visite de De Gaulle fin août 1966 à Djibouti avait été marquée par un véritable soulèvement insurrectionnel et des manifestations de masse pour l'indépendance. Le référendum du 19 mars 1967,pour décider du statut politique de la Côte des Somalis, s'est déroulé dans un climat de terreur et de répression policière sanglante:35 morts lors de la manifestation du 20 mars, assassinat de Abdul-Rahman Djama Hassan "Andolé", secrétaire de l'Union des syndicats, après avoir subi d'affreuses tortures (yeux crevés). Déjà, en octobre 1960, Mohamed Harbi,ancien vice-président du Conseil de gouvernement à Djibouti,avait été assassiné par la "main-rouge" ("accident" d'avion).

L'Ethiopie est évidemment très inquiète de l'accès éventuel à l'indépendance du "Territoire français des Afars et des Issas"(nom officiel donné par l'administration colonialiste française depuis juillet 1967 à la Côte des Somalis) puisque le problème de l'unité avec la République somalienne ne manquerait pas de se poser. Le gouvernement du Négus finance même à Djibouti un "mouvement de libération"pro-éthiopien et a fait des projets visant à séparer les Danakils de l'Erythrée et à les rattachet aux Afars de Djibouti;l'Ethiopie considère Djibouti comme son débouché naturel sur la Mer Rouge et s'efforce par tous les moyens de retarder l'indépendance de la Côte des Somalis ou de faire pression sur le gouvernement français pour qu'il lui cède le "Territoire français des Afars et des Issas".

Le Comité Palestine-Yémen-Golfe Arabique appelle tous les militants anti-impérialistes en France à dénoncer les crimes des colonialistes français à Djibouti et à soutenir concrètement, par tous les moyens possibles la lutte du peuple de la Côte des Somalis occupée pour sa libération nationale.

Vive la lutte du peuple érythréen pour l'auto-détermination et la libération nationale!

Vive la lutte du peuple somalien pour la libération et la réunification nationale!

(1)Voir le n°25 (Décembre 72-Janvier 73) du CEDETIM (Centre socialiste de documentation et d'études sur les problèmes du Tiers-Monde) consacré à l'Ethiopie et à Djibouti.

(2)Voir le remarquable article paru dans la revue libanaise "Dirâsat arabiya (Etudes arabes) de Décembre 1971 "la crise de la révolution érythréenne".

(3)Voir le reportage exclusif récent de Gérard Borel dans "Tribune-Socialiste", organe du PSU "Djibouti: la misère ou la mort".

Le Roi des Rois

Communiqué

Les organisations et personnalités soussignées, considérant,

-que l'imposition de la fédération à l'Erythrée par l'O.N.U. en 1950 était en contradiction flagrante avec sa chartre.

-que le peuple érythréen a de toute évidence été victime d'un complot impérialiste ce qui a abouti à le soumettre, en 1962, au joug colonial éthipien.

-que le régime féodal expansionniste éthiopien est toujours le pivot principal de la stratégie américaine et sioniste en Afrique. (des bases aéro-navales américaines et israéliennes sont implantées en Erythrée).

-condamnent l'imposition par l'O.N.U. de la fédération liant le peuple érythréen au régime autocratique éthiopien sans tenir aucun compte des droits légitimes inaliénables de ce peuple à décider librement de son sort

-saluent la juste lutte de libération nationale que même depuis son ze; ans le peuple érythréen sous le commandement du Front de libération de l'Erythrée et affirment le droit de ce peuple à disposer de lui même et de son territoire.

-condamnent l'occupation illégitime de l'Erythrée et l'oppression à laquelle le régime rétrograde éthiopien inféodé à l'impérialisme notemment américain et au sionisme, soumet le peuple érythréen.

-dénoncent l'existence de bases aéro-navales américaines et sionistes en Erythrée et la complicité du gouvernement français.

-lancent un appel à tous les progressistes, les démocrates et aux hommes épris de paix et de justice dans le monde notemment en France et les exhortent à soutenir la juste lutte de libération nationale du peuple érythréen et lui apporter une aide matérielle et morale.

LC, RI LR AMR PSU C.P.Y.G.A.

Bibliothèque de Sciences Po

COMMUNIQUE SUR LES NOUVELLES ARRESTATIONS AU BAHREIN

Une campagne d'arrestations sans précédent se poursuit au Bahrein depuis Février 1973. Plus de 50 personnes sont détenues depuis plus de 3 ans sans procès.

En plus des poètes Kacem Haddad, Abdoullah Khalifa et Yakoub el Mahriki, les éléments les plus combatifs de la jeunesse ont été frappés par la répression. Les ouvriers, les enseignants et les employés qui ont dirigé les luttes revendicatives ont été arrêtés.

La hausse des prix, les bas salaires, le chômage, l'exploitation par les grands commerçants des masses ont provoqué un mouvement de masse d'une ampleur encore jamais atteinte au Bahrein. La répression, en retour, a été terrible. Le Bahrein vit sous un régime policier qui a transformé le pays en une grande prison sous la surveillance d'officiers anglais et jordaniens. Dans ce climat, tout individu peut être inculpé sans motif, et détenu jusqu'à ce qu'il ait réussi à prouver son innocence.

Ainsi, malgré quelques changements superficiels pour apaiser le mécontentement général et tromper le monde arabe, malgré les prétentions à la démocratie et à l'indépendance, le pays vit sous l'état d'exception depuis 1956.

Ces arrestations surviennent au moment de la mise en place d'un nouveau plan régional impérialiste visant à éviter l'extension de la lutte à tout l'Oman et le Golfe. Les arrestations ont couvert toute la région. Le nombre des détenus est supérieur à 400 regroupés dans les prisons de Kout el Jilali, Abou Dhabi et Jebdé.

Le FPLOGA, face à cette atteinte aux droits les plus élémentaires de l'homme, exige l'amélioration des conditions de vie des masses travailleuses et refuse la présence étrangère dans notre pays. Le FPLOGA demande à toutes les organisations démocratiques arabes et internationales, à tous les écrivains, à tous les syndicats internationaux, à toutes les unions d'étudiants, à tous les partis politiques et forces nationales de mener une campagne politique de large envergure en vue de libérer les détenus politiques, et que des délégations viennent constater les conditions de ces détenus soumis aux tortures les plus barbares.

Nous sommes tous concernés; nous devons dénoncer la torture et la terreur que subit notre peuple "au nom de la démocratie et de la conctitution".

Unissons nous pour libérer les détenus politiques.

Délivré par le FPLOGA,
fin Avril 1973.

DECLARATION DE TOUFAHN

Déclaration de Toufahn, organisation marxiste léniniste d'Iran, à propos de l'intervention armée du régime iranien en Oman, et au Dhofar.

Chers compatriotes,

Mohammad Reza Chah a envoyé des soldats, des officiers, des hélicoptères et des avions au Sultanat pourri d'Oman pour qu'ils participent, sous le commandement des officiers anglais, à la répression du mouvement de libération nationale au Dhofar. Mohammad Reza Chah et ses patrons impérialistes veulent détruire le phare érigé par les peuples arabes sur les bords du Golfe Persique et de l'Océan indien. Le replâtrage de l'Union des Emirats arabes, l'armement et le renforcement de l'Arabie Séoudite et de l'Iran, sont une partie des plans néo-colonialistes des impérialistes qui s'efforcent d'éliminer, par l'intermédiaire de la réaction locale, les mouvements nationaux et de libération nationale au Moyent-Orient et dans la zone du Golfe. L'envoi des forces armées iraniennes en Oman témoigne du rôle de gendarme du Golfe, confié par les impérialistes anglo-américains à Mohammad-Reza Chah. Cet incident montre que l'union et la collaboration des gouvernements réactionnaires locaux sous la bannière de l'impérialisme atteignent une nouvelle phase.

Tout le monde sait que le régime vendu d'Oman est un des régimes les plus pourris et les plus arriérés du monde. Tout le monde sait aussi qu'aujourd'hui, le "Front de Libération du Golfe Arabique occupé", ainsi que les zones libérées du Dhofar, sont, pour tous les peuples du Moyent-Orient, des sources d'inspiration. Le plan de répression du mouvement du Dhofar est une partie du plan de répression du mouvement dans toute la zone du Golfe et dans tout le Moyen-Orient. Le combat héroïque du peuple du Dhofar se trouve en étroite liaison avec la lutte nationale et anti-impérialiste de tous les peuples du Moyen-Orient. La victoire du Dhofar est celle de tous ces peuples. L'envoi des troupes de Mohammad-Reza Chah contre le Dhofar, prouve que nous, peuples arabes et iranien, luttons tous contre un ennemi commun. Le peuple iranien condamne, avec colère et indignation, l'envoi des troupes contre le Dhofar. Il appuie de toutes ses forces, les peuples frères arabes. Aucun honnête iranien ne lèvera jamais la main sur les peuples frères arabes et le vaillant peuple du Dhofar. La guerre contre le Dhofar signifie la guerre contre le peuple iranien. Témoigner un soutien actif et enthousiaste au mouvement du Dhofar et lui porter une aide multilatérale, est le devoir de toutes les organisations anti-colonialistes et de tous nos compatriotes.

Nous nous adressons à vous: soldats, sous-officiers, officiers!

Mohammad-Reza Chah veut vous envoyer incendier les villages et brûler les femmes et les enfants d'un peuple éprouvé qui s'est dressé contre la servitude impérialiste, la pauvreté et l'obscurantisme moyenâgeux. Ne laissez pas souiller votre honneur et celui de votre peuple par ce crime! Fraternisez avec le peuple du Dhofar! Rejoignez les rangs de l'armée de libération du Dhofar! Ne perdez pas cette occasion! Laissez vos balles viser les Qabous, les Mohammad-Reza et autres parasites et pillards ainsi que les impérialistes colonialistes!

Il est certain que l'agression du régime de Mohammad-Reza Chah, inspirée par les impérialistes, raffermira encore davantage la volonté du peuple d'Oman et du Dhofar dans la défense de sa cause nationale et anti-colonialiste et renforcera encore davantage l'unité et la solidarité des peuples arabes et iranien.

A bas le régime subordonné de Mohammad Reza Chah!

Bas les pattes de la réaction et de l'impérialisme devant Oman et le Dhofar!

Salutations enthousiastes au "Front de libération du Golfe Arabique Occupé", organisateur de l'héroïque lutte du peuple du Dhofar!

Que se renforce l'amitié et la solidarité des peuples arabes et iranien contre la réaction et l'impérialisme!

Direction centrale de Toufahn,
Organisation marxiste-léniniste d'Iran

AVRIL . 1973

SOMMAIRE

p 3 EDITORIAL

p 5 PALESTINIENS ET LIBANAIS UNIS: LA REACTION LIBANAISE RECULE.

p 6 TEMOIGNAGE DE EHOUD ADIV

p 8 PROGRAMME POLITIQUE DE L'OLP

p10 1ere CONFERENCE INTERNATIONALE DE SOUTIEN A LA REVOLUTION EN OMAN ET DANS LE GOLFE ARABE

p11 ENTRETIEN AVEC ABDUL FATAH ISMAIL

p12 LES LUTTES POPULAIRES AU NORD-YEMEN

p14 LES LUTTES DE LIBERATION EN AFRIQUE ORIENTALE ERYTHREE ET DJIBOUTI

A la suite de l'accident d'avion qui a couté la vie au camarade Mohamed SALAH HAULAKI ministre des affaires étrangéres et à ses camarades diplomates, le C.P.Y.G.A adresse ses condoléances les plus attristées à l'organisation politique du F.N.L, au gouvernement et aux masses de la R.D.P.Y La mort de ces camarades est une perte immense pour le peuple yemenite et toutes les masses arabes

HOMMAGE A VOUS CAMARADES

Bibliothèque de Sciences Po